

2 MOIS A L'AGENCE DE LA PROVENCE A LA CIOTAT

Stage dans la Presse Quotidienne Régionale

Fabien SOYEZ

Maître de stage : Frédérique Gros
Agence de La Ciotat - 13600
Ecole de Journalisme de Toulouse

Du 1er juillet au 30 août 2010

TABLE DES MATIERES

I) Introduction	1
A) La Provence	
B) L'agence de La Ciotat	
C) Mes attentes	
II) Le stage	2
A) Mise en page	
B) Rédaction d'articles	
C) Reportages	3
D) Gestion des correspondants	
III) Conclusion	4
IV) Press-book	5

LA PROVENCE

La Provence est une S.A (Société Anonyme) appartenant au groupe Hersant Media. Son siège social se trouve à Marseille. Elle compte 700 employés. Créé le 4 juin 1997, le journal est né de la fusion du *Méridional* et du *Provençal*. Deux journaux nés en 1944, rachetés par Gaston Deferre, puis par Hachette. En 1995, la crise frappe la Presse Quotidienne Régionale. Pour faire face à la concurrence, toucher un nouveau lectorat, plus jeune, et pour faire des économies, les deux principaux quotidiens de Marseille fusionnent en 1996.



La Provence couvre trois départements : les Bouches du Rhône, le Vaucluse et les Alpes de Hautes Provence. Trois départements qui comprennent 15 agences et 12 éditions. Chaque région a des éditions communes en deuxième partie du journal, et des éditions spécifiques locales et départementales en première partie. Le journal est tiré à 358 000 exemplaires par jour dans les trois départements. Le lectorat a entre 30 et 70 ans.

J'ai travaillé à l'édition d'Aubagne – La Ciotat. Cette édition comprend deux agences, une à Aubagne, une à La Ciotat. Historiquement, il n'y en avait qu'une seule, à Aubagne, jusqu'à ce qu'un correspondant ciotaden ne réussisse à convaincre le journal d'ouvrir une deuxième agence, dans les années 60. Dans cette zone, *La Provence* est omniprésente, mais reste concurrencée par *La Marseillaise*.

L'agence de La Ciotat reste en liaison étroite avec l'agence d'Aubagne. Les journalistes (deux par agence) travaillent dans les deux agences, selon l'évolution de l'actualité. Lors de mon stage, j'ai remplacé les journalistes en repos. Nous étions donc deux dans l'agence. Le week-end, je m'occupais du journal tout seul. J'ai aussi travaillé 4 jours à l'agence d'Aubagne, pour remplacer des journalistes.

Je n'avais jamais effectué de stage dans la PQR, autant dire que j'abordais ce stage avec un mélange d'appréhension et d'excitation. Mes stages précédents s'étaient déroulés dans la Presse Hebdomadaire Régionale. Cet été, je suis parti vers l'inconnu. Mes attentes : réussir à suivre le rythme d'un quotidien, découvrir le journalisme local, et m'y adapter.

LE STAGE

Dans les agences locales de *La Provence*, à de rares exceptions, il n'y a pas de secrétaire de rédaction (SR). Les journalistes sont polyvalents et exercent eux même cette tâche. Toutes les agences sont reliées entre elles et connectées avec le siège central de Marseille, sur Hermès, un logiciel de mise en page. Une organisation très pratique. Il est possible d'écrire son article directement dans des « boîtes » que l'on peut étirer ou déplacer à sa guise, et donc de ne pas se soucier du nombre de signes. Ensuite, il suffit de soumettre sa page, et elle sera relue et validée par Marseille.

Ma première mission fut donc de mettre en page les trois pages de La Ciotat (l'édition se divise en 7 pages, partagées entre Aubagne et La Ciotat). A savoir les pages La Ciotat (l'actualité de la ville), et les pages « Village » (Cassis, Saint-Cyr-sur-Mer, Carnoux, Ceyreste, La Bédoule). Ces dernières pages fonctionnent surtout avec les articles envoyés par les correspondants. Au début, malgré la semaine de pré-formation obligatoire à Marseille, j'éprouvais quelques difficultés avec Hermès. Je ne suis donc pas beaucoup parti en reportage la première semaine, et me suis consacré à la mise en page des pages « Village » et à la rédaction de brèves.



Une fois le logiciel maîtrisé, j'ai pu passer aux choses sérieuses. A savoir partir en reportage, écrire son article, le relire, le mettre en page. A l'agence, le journaliste est à la fois journaliste et SR. Difficile parfois de garder du recul et de ne pas commettre d'erreurs (les traditionnelles « coquilles »), surtout le week-end lorsque l'on est seul pour tirer les rênes de l'agence, mais au bout de deux semaines, j'étais parfaitement opérationnel.

Lors de mon stage, je suis parti en reportage tous les jours. Souvent, j'écrivais deux ou trois articles tous les jours. Sur des sujets aussi variés que le concours d'Aïoli, les activités d'un centre social, les contrôles de police ou la visite des écoles par le maire de la ville. En rentrant, j'écrivais mes articles, les mettais en page sur Hermès. Puis je relisais les articles de mon collègue. La dernière mission, qui n'est pas la plus simple, était de relire les papiers envoyés par les correspondants, à destination des pages « Village ». Beaucoup de réécriture en vue, de coups de fil passés. J'ai appris à gérer des correspondants, une tâche à laquelle je ne m'attendais pas en arrivant.

Fin juillet, les sujets sont venus à manquer pour les pages « Village ». Les correspondants manquaient pour beaucoup à l'appel. Décision a ainsi été prise de ne plus faire qu'une seule page « Village ». La deuxième page est devenue « Le littoral en vacances » (ou page « Littoral ») : des articles sur les restaurants locaux, les plages, les bons plans, des portraits. Tout ce qui touche à l'actualité estivale du coin. J'ai été chargé presque quotidiennement de cette page.

J'ai donc fait beaucoup de « J'ai testé pour vous », de « Bons plans » et de portraits. Une tâche qui peut paraître ingrate, mais qui en réalité est plaisante : il est possible d'écrire sur tout, d'écrire d'une façon plus libre, de rencontrer des gens de façon plus décontractée. Je n'étais toutefois pas en vacances, et ma mission était d'informer les vacanciers sur ce qu'ils pouvaient faire à La Ciotat et dans les villes environnantes.

Le week-end, j'étais seul à l'agence. Au début, j'étais terrifié à l'idée d'avoir autant de responsabilités (trouver l'information, écrire, enquêter, mais aussi relire les papiers des correspondants, mettre en page, se relire, se charger de la Une). Mais à la fin de ma première journée seul, j'étais rodé. Hormis quelques coquilles, je pense avoir réalisé la mission qui m'a été confiée avec réussite. Lors du stage, j'ai appris à être davantage rigoureux, rapide, efficace. J'ai proposé le plus grand nombre d'idées de sujets possible. J'ai peaufiné mon style, ma concision. A la fin de mon stage, j'étais parfaitement intégré à la rédaction, et opérationnel.

MARSEILLE

Vendredi 30 Juillet 2010
www.laprovence.com

7

CANCER DE LA PROSTATE

La curiethérapie, un traitement méconnu

Il y a 12 ans, c'est à Marseille que la première équipe française a été constituée.

Dans les traitements des cancers débutants, localisés, de la prostate la curiethérapie à l'iode 125 est l'une des stratégies les plus méconnues. Et pourtant, douze ans après la mise en place à Marseille d'une équipe pluridisciplinaire, la première à avoir introduit en France la curiethérapie, le bilan est encourageant. Il ne s'agit plus d'un traitement innovant mais standard, proposé au patient, dans certains cas très ciblés, au même titre que la chirurgie ou la radiothérapie externe. *"La curiethérapie est indiquée dans le cas d'une petite tumeur, peu agressive"*, explique le Pr Franck Bladou, urologue chef de service à l'AP-HM qui travaille en liaison avec les Dr Michel Resbeut et Naji Salem, tous deux oncologues radiothérapeutes à l'Institut Paoli Calmettes. La curiethérapie consiste à implanter, généralement sous anesthésie générale, des grains d'iode 125 radioactifs qui vont rester à vie dans la prostate. *"Les rayonnements d'iode sont piégés dans des petites capsules en titane qui deviennent inertes au bout d'un an. L'avantage de ce*

traitement est une irradiation très ciblée qui va limiter les effets secondaires, notamment au niveau de la vessie et du rectum", précise le Dr Naji Salem.

Seulement 24 à 48 heures d'hospitalisation, une intervention qui ne dure pas plus de deux heures, la curiethérapie peut toutefois entraîner des phénomènes inflammatoires et des troubles urinaires *"limités dans le temps"*. Si dans le cas d'un cancer débutant, la curiethérapie offre autant de chances de guérison : 90% que les autres traitements, les effets secondaires affectant l'activité sexuelle sont moins importants. Des troubles de l'érection peuvent survenir avec tous les traitements. Avec la curiethérapie, 30% seulement des patients ont à en souffrir.

62 000 nouveaux cas de cancers de la prostate ont été diagnostiqués en 2008 en France, 40 000 patients ont un cancer localisé. Mais seuls 2 000 sont traités par curiethérapie. À ce jour, 700 patients ont bénéficié de ce traitement à l'Institut Paoli Calmettes, *"une thérapie parfaitement maîtrisée qui fait l'objet d'une évolution permanente dans sa réalisation"* souligne le Dr Resbeut.

Dominique ARNOULT



De gauche à droite, le docteur Michel Resbeut, le professeur Franck Bladou et le docteur Naji Salem. / PHOTO FRANCK PENNANT

Dans les collines et sur les traces de Marcel Pagnol

Un circuit pédestre propose une balade dans les sites de l'écrivain

Les sites qu'on va voir portent encore ses traces. On part en pèlerinage, on va le retrouver à travers les paysages, les lieux. Serein, comme l'est un guide avant de partir en randonnée, Gérard Pélissier, conseiller touristique à l'Office de tourisme intercommunal du pays d'Aubagne et de l'Étoile, fait connaissance avec son groupe.

8 h. Aubagne se réveille, mais à la gare routière, ils sont onze à s'être levés tôt pour suivre un parcours de 5 km, sur les traces de Marcel Pagnol.

À côté de Gérard, une femme discute. Chapeau sur la tête, elle brandit un bâton de randonnée. Elle s'appelle Marie-Ange. À la regarder, on devine tout de suite qu'elle n'est pas une sim-

"Lili des Bellons, vous connaissez?" "C'est ici qu'il a rencontré Marcel." UNE GUIDE EXPERTE



Le parcours "Sur les traces de Marcel Pagnol" propose de partir à la découverte de l'univers de l'écrivain: ses collines, ses lieux de tournage, ses chemins. Ici, la ferme d'Angèle. / PHOTO F.S.

ple touriste. *"Je suis une des guides du parcours. Là, je suis en vacances. Mais je viens pour le plaisir."*

Les participants ont été prévenus: ne pas oublier sa casquette, de l'eau et de bonnes chaussures. *"On est souvent en plein cognard, lance Gérard. Mais ce matin ça devrait aller. Le ciel est voilé. Ça sera plus agréable."*

"Ce n'est ni une colline, ni une montagne."

Les deux guides, pas avertis de dictons provençaux, se regardent: *"Mais si Garlaban a tou capèu, pren ta biasso et va ten lieu."* Comprendre: *"Si Garlaban a un chapeau de nuages, prends ta musette et dégourdis car il va pleuvoir"*. *"Garlaban, comme dit Pagnol, ce n'est ni*

une colline, ni une montagne. On ne dit pas Garlaban, mais Le Garlaban", insiste Gérard.

Souriant, Lucien Delanchy écoute. Venu de Picardie, c'est un passionné. *"Ça fait des années que je voulais découvrir le pays de Pagnol, je l'ai découvert sur les bancs de l'école, comme tous les gamins."* Sac à dos sur l'épaule, casquette visée sur le crâne, Lucien est aussi venu pour *"crapahuter dans les collines"*.

9 h. Le groupe se dirige vers le puits de Raimu. *"Ce n'est pas celui de La fille du puisatier, c'est une réplique"*, explique Marie-Ange qui est vite redevenue guide. *"Mais l'atmosphère est proche."* Les cigales chantent, on sent les odeurs de résine des pins, du thym, du romarin.

Bienvenue chez Marcel Pagnol. Monique Lapointe vient de Montréal (Québec). *"L'atmosphère est enchantée"*, dit-elle en souriant. *"Lili des Bellons, vous en avez entendu parler?"* On retrouve tous ceux des Souvenirs d'enfance", explique Gérard. *"Après que Marie-Ange a récité un passage du Château de ma mère, tout le monde rejoint le bus, direction Aubagne."* Lucien jubile. *"Ce parcours était plus que commenté, il était joué par les deux guides. J'ai déjà été dans les collines, mais j'ai tout redécouvert avec eux. Ça m'a fait revivre l'univers de Pagnol et sa fièvre."* Fabien SOYEZ

Renseignements: Office de tourisme intercommunal du Pays d'Aubagne et de l'Étoile. ☎ 04 42 43 49 98 : <http://www.aubagne.fr>

CONCLUSION

Lors de mon stage, j'ai constaté combien le métier de journaliste dans la PQR était difficile. Il faut sans cesse être sur le qui-vive, polyvalent. Il suffit que, pendant la nuit, un incendie se déclare, pour que vous partiez en urgence sur les lieux, abandonnant votre voiture sur le bas-côté, pour un reportage improvisé.

Localier, c'est un métier exigeant, où il faut être rigoureux, car les risques de se tromper sont grands. Il faut vérifier minutieusement chaque information, quitte à passer une dizaine de coups de fil ou à retourner sur les lieux. Il faut aussi gérer les correspondants, décider parfois assez arbitrairement si tel ou tel article mérite d'être publié. Mais surtout, le localier doit rester impartial et ne pas se laisser influencer. Lors de mes reportages, j'ai été en contact avec différentes personnalités politiques et sociales, et j'ai dû instaurer une certaine distance avec elles, afin de garder toujours le recul nécessaire à ma mission : informer. Une distance primordiale, quand on vous tutoie ou qu'on essaie de vous amadouer.

Le rythme d'une agence de PQR est loin d'être de tout repos. La journée commence à 10h, mais elle se termine à 20h, parfois 22h, et même des fois à minuit. Le localier est tributaire de l'actualité, et une page validée reste constamment susceptible d'être chamboulée et changée de fond en comble. Un métier assez stressant, mais une expérience enrichissante à tous points de vue.

D'abord, le contact avec les autres : être journaliste de PQR, c'est rencontrer des personnalités de tous horizons, des bénévoles, des hommes politiques, des militants, mais aussi des passionnés, des pêcheurs, des restaurateurs... Je n'ai jamais pris autant de plaisir que lors de mes rencontres avec des individus « lambda », qui loin d'être quelconques, étaient tous exceptionnels. La diversité des sujets, la possibilité de ne pas rester assis dans un bureau mais de bouger sans cesse, d'apprendre chaque jour de nouvelles choses, voici ce qui m'a le plus passionné lors de mon stage et continue à me passionner.

Avant, je ne connaissais pas la Presse Quotidienne Régionale, et j'en avais une mauvaise image, faite d'articles sur les remises des médailles et d'une relative complaisance avec le pouvoir local. Désormais, je sais combien c'est un métier difficile, ingrat, mais intéressant et essentiel. Il permet d'informer le public, de lui donner les clés lui permettant de se forger son opinion. En cela, le métier de journaliste reste essentiel, et la presse locale en est l'un des principaux maillons. Un secteur où je me verrais volontiers dans un futur proche.

Marionnettes : Peter Pan rencontre Guignol



Guignol et Peter Pan dans l'île au trésor, un spectacle inédit qui était présenté aux enfants ciotadens. / PHOTO F.P.

Samedi dernier, le Théâtre de marionnettes était de passage sur la place du 8 Mai 1945, pour une représentation d'un spectacle inédit : Guignol et Peter Pan dans l'île au trésor.

Devant une bonne chambre, dès que Guignol apparaît, le visage des enfants s'illumine. La magie fait son œuvre.

Guignol retrouve Peter Pan qui recherche la Fée Clochette. Le premier laisse un colis dans lequel il y a un trésor et un ami de confiance et aide celui-ci dans sa recherche. Arrive le capitaine Crochet qui demande aux enfants (sous les huées) à qui Guignol a laissé le colis pour le lui prendre. Pendant 45 minutes, ils ne s'arrêteront d'aider Guignol contre le capitaine avec enthousiasme.

Gino Gatuin, le propriétaire, est dans son élément. Il est né dedans. Son père, avec son grand-père, tenait un petit cirque. Puis Gino a passé un stage de marionnettiste et a pris, il y a huit ans, ce théâtre avec sa femme et ses deux enfants.

Mais depuis, Gino constate que cela est de plus en plus dur. "A La Ciotat, il n'y a pas de problème, mais dans de nombreuses autres villes on n'a pas d'autorisation, ou cela nécessite des sommes astronomiques", regrette-t-il.

Et de poursuivre : "Chaque année, je perds trois ou quatre dates, c'est de plus en plus dur. Notre souhait c'est de travailler tous les jours comme les commerçants. Maintenant, il faut faire de longs trajets pour rejoindre les villes. Cela engage désormais beaucoup de frais. Dans quelques années ce sera la mort des spectacles de Guignol en plein air. Je viens de Marseille on tourne dans toute la France, l'hiver sous chapiteau. J'adore ce métier on rencontre des gens de tous horizons, les enfants s'amusent, c'est très agréable, c'est ma passion."

Gino reviendra fin juillet à La Ciotat pour le plus grand bonheur des enfants et le sien. F.P.

Élargissement de l'A50 : les riverains sont inquiets

Les voisins de l'autoroute craignent des nuisances sonores accrues

En gravissant le chemin escarpé qui mène à la bastide d'Alessandro Schintu, au Baguier, impossible de rater la vue, imprenable, sur la mer. Mais la féerie est vite effacée par le bruit de l'autoroute, qui serpente plus bas. "Heureusement, les cigales couvrent un peu le bruit, mais l'hiver c'est une autre histoire. Et quand une moto passe à toute allure, ça fait un bruit de tous les diables", remarque Alessandro Schintu.

Lancée mi-juin, l'enquête publique sur l'élargissement de l'autoroute, entre Bandol et La Ciotat, se termine demain. Un projet qui prévoit le passage à deux fois trois voies de l'A50 sur un tronçon de 21 km. "Nous avons rencontré l'enquêteur public", affirme Édouard Bastide,

"Il n'y a pas assez de garanties sur les nuisances" A. SCHINTU

président délégué du CIQ de Fontaine et du soleil levant ciotaden. "Nous sommes inquiets par rapport aux nuisances d'une possible troisième voie. Le bruit est déjà important avec deux voies, je vous laisse imaginer le vacarme s'il y en avait une de plus", poursuit-il.

Le projet d'élargissement, porté par la société Escota, est justifié par la nécessité de fluidifier le trafic et d'améliorer la sécurité. "Escota estime que dans dix ans, l'autoroute sera engorgée, et donc qu'il faut anticiper. Or, on ne voit des embouteillages que très rarement. Le plus souvent, il y en a le dimanche, quand les Marseillais se rendent dans le Var. Et les bouchons se concentrent autour du péage de La Ciotat", constate Michel Vaccaro, qui habite à cinquante mètres de la Bastide, et qui est secrétaire du CIQ de Fontaine.

Le péage de La Ciotat, sur l'A50, est pour ces riverains la



Les riverains Michel Vaccaro, Édouard Bastide et Alessandro Schintu déplorent un manque de garanties quant aux possibles nuisances sonores liées à la troisième voie de l'A50. / PHOTO F.S.

source du problème. "C'est une anomalie, explique Édouard Bastide. Les Cassidens, les Ceyrestens et les Ciotadens sont les seuls à payer pour se rendre à Marseille. Soit 3 communes sur les 18 que compte la communauté urbaine Marseille Provence Métropole (MPM). Il y a une inégalité, elle pourrait être réglée si les pouvoirs publics rachetaient le temps restant à courir de la concession, qui est de 14 ans".

Mais au-delà, pour Alessandro Schintu et les habitants des quartiers de Fontaine et du Baguier, le péage est le principal responsable des embouteillages. "Les bouchons sont la raison donnée par Escota. Or c'est le péage qui en est l'origine. Et ces bouchons ne sont de toute façon pas représentatifs du trafic de l'autoroute."

"Le dossier est faible, s'inquiète Alessandro Schintu. Surtout en ce qui concerne les mesures anti-bruit. Escota propose de mettre des revêtements de façade, mais

on a le droit de vivre dans notre jardin. Quant au mur antibruit qui devrait être construit, il ne couvre que les maisons situées de l'autre côté de l'autoroute. Pourquoi ce mur ne couvre-t-il que 7 km? Nous aussi sommes concernés par les nuisances. Sans parler de la pollution générée."

Vivre près d'une autoroute, on s'y habitue parfois. Mais "certains riverains vivent cela très mal, affirme Alessandro Schintu. On est obligés de fermer les fenêtres la nuit, donc d'installer la climatisation, mais Escota ne nous rembourse pas cela".

Le riverain a remué ciel et terre pour que ses préoccupations soient entendues. "En Suisse, avant d'installer des protections phoniques, on fait des mesures rigoureuses sur le terrain. Ici, l'étude remonte à 2006, en hiver. Les relevés ne sont pas représentatifs d'une région balnéaire. Ce qu'on nous propose pour compenser les nuisances est léger. Nous n'avons

aucune garantie." L'homme espère une réponse concrète de la part d'Escota : "Il faut que des mesures soient effectuées pour le bien-être des riverains."

Les solutions existent, pour Michel Vaccaro. "Il y a des talus de protection naturelle près de Saint-Maximin. Pourquoi ne pas faire de même ici? Et si la vitesse était limitée à 110 km/h au lieu de 130, le bruit serait réduit."

Dans l'attente d'une réponse, le CIQ de Fontaine n'a visiblement pas envie de rester les bras croisés. "Il y a une association, l'Oreille cassée, qui s'oppose à la création de l'autoroute, dans les années soixante-dix. On pourrait peut-être la réactiver, s'interroge Édouard Bastide. Les riverains de Bandol à Ceyreste qui se sentent concernés par nos inquiétudes peuvent, en tout cas, nous contacter." Conclusions de la commission d'enquête dans un mois.

Fabien SOYEZ

"Ce projet de troisième voie est un contre-sens"

Jean-Yves Petit, vice-président du conseil régional (Europe écologie), réagit sur l'élargissement de l'A50.



Jean-Yves Petit. / PHOTO F.P.

■ Que pensez-vous de ce projet ?

"Je ne comprends pas la logique d'Escota. Ce qui motive le passage à 2x3 voies, c'est la nécessité de fluidifier le trafic. Or, dans le cadre d'un projet Etat-Région, une troisième voie TER de 13 km entre Aubagne et Marseille est en construction. Cela devrait augmenter la capacité de la ligne ferroviaire Aubagne-Marseille, et donc désengorger

l'autoroute. L'élargir, c'est donc un contre-sens. La future ligne à grande vitesse LGV Panda devrait aussi libérer de l'espace pour les TER."

■ Il s'agit donc d'une logique à contre-courant ?

"Tout à fait. Une en-

quête auprès des ménages dont les résultats ont été dévoilés en mai révèle que l'utilisation de la voiture baisse. A long terme, la voiture régresse. Et je ne parle pas des désagréments causés aux riverains. L'enquête publique portant sur l'intérêt général du projet d'élargissement devrait révéler de nombreuses nuisances sonores, visuelles, et aussi une forte pollution de l'air. C'est une ineptie. On devrait améliorer les transports collectifs plutôt que de continuer à développer des autoroutes."

F.S.

Adresses utiles

LA CIOTAT

POMPES FUNEBRES CIOTADENNES

- Convois funèbres
- Marbrerie
- Monuments

4, rue Emmanuelle TAUREL
(Place du Marché)
Tél. 04.42.71.41.16

STAUREA

Tél. 04.42.08.48.02

NOUVELLE TOILE
AUTO NETTOYANTE
Dickson Orchestra Max
Z.I. ATHELIA IV
av de la tramontane - La Ciotat
devis gratuit à domicile

MIROITERIE POGGI

Tél. 04.42.83.51.97

Menuiserie aluminium
stores, bâches,
PVC, rénovation
2, bis av. Victor-Hugo
La Ciotat

JEAN-CLAUDE MONNIER

04.42.98.03.36
06.10.88.02.71

STAND DE FRUITS
ET LEGUMES DE PAYS
Ouvert de l'aube au crépuscule
Grand parking ombragé
Dégustation gratuite
Route de Marseille
LA CIOTAT direction Cassis

LITTÉRATURE ● Trois Ciotadens récompensés Dimanche dernier, c'était la remise des prix de l'Académie littéraire de Provence. Parmi les lauréats, trois ciotadens : Les poètes Carine Canu et Linda Bauer, et Gilbert Ganteaume, récompensé pour sa nouvelle inspirée du passage d'Errol Flynn à la Ciotat : "Le Zacca". / PHOTO C.H.



L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● Les créateurs squattent l'Eden. La ville de La Ciotat, la Maison pour tous Léo-Lagrange et l'association les Lumières de l'Eden organisent à partir de 20 h, une soirée Cabarève. Entrée libre.

DEMAIN ● Rencontres musicales. Ce soir et demain, de

19h30 à 22h30 au square Bouissou, Les Ren'k'art présentent des rencontres musicales ouvertes aux auteurs, compositeurs, interprètes... Concerts gratuits.
→ Association Planète Puzzle :
☎ 06 62 52 09 01 ou 06 73 19 13 18.

● Grand bal. Ce soir, à 21h30, Nuits d'été au grand bal avec DJ, sur la Place du 8 Mai 1945.

LOISIRS ● Joute nautique sur le Port-Vieux Huit sociétés (clubs) de joute nautique se sont affrontés hier sur le Port-Vieux, entre 9h et 19h. Une manifestation organisée tous les ans depuis 34 ans en marge de la Fête nationale, qui aura eu lieu malgré quelques soucis de moteurs les jours précédents. Des participants de tous horizons et de tous âges, jusqu'à étaient présents les minimes, cadets, juniors (cf. photo) et seniors de chaque club. Organisée par les Tar-gaïres Ciotadens, sous l'égide du comité Côte d'Azur et de la Ligue Provence Alpes Côte d'Azur, cette rencontre de joute provençale est une tradition plus que tricentenaire à La Ciotat. Le principe : deux hommes, montés sur la "tintaine" à l'arrière d'un bateau et armés d'une lance en bois, cherchent à se précipiter mutuellement à l'eau. Ils étaient nombreux à admirer le spectacle, sur les quais du port. / PHOTO F.S.



Dernier défilé pour les créateurs de l'Eden



L'agence de modèles ciotadenne "Les Gars'vroches" a participé aux "Créateurs squattent l'Eden" lors des défilés. / PHOTO F.P.

C'est fini. "Les créateurs squattent l'Eden", qui proposent depuis début juillet de visiter un véritable marché des créateurs, sur le modèle du marché nocturne mais appliqué au monde de la création, se termine demain soir.

Pendant une vingtaine de jours, les animations se seront enchaînées, des pièces de théâtre aux soirées musicales en passant par des défilés, qui avaient lieu dans la cour du plus vieux cinéma du monde.

A l'Eden, chaque mardi soir, se présentait ainsi un nouveau créateur de mode ciotadain, dévoilant ses bijoux, ses maillots ou ses pièces de prêt-à-porter. Les défilés organisés sur la scène-podium de l'Eden ont réunis de jeunes talents et modèles de la région.

Mardi dernier, le thème était celui de la plage. Les modèles portaient de magnifiques maillots de bain signés "L'entre-pôt marques", ainsi que des créations de Kafirine, celle qui

a porté et organisé l'événement. "On a donné un coup de pouce aux ciotadains qui voulaient vivre de leurs créations", dit-elle.

Noam, ciotadain d'origine, est le directeur des "Gars'vroches", l'agence de modèles qui a participé à la préparation du défilé. Il a profité de l'ultime soirée mode pour annoncer à tous son prochain grand rendez-vous, du 27 au 29 août, à la salle Paul-Eluard : "L'agence organise le premier salon de la mode et du cinéma, avec le même concept : faire découvrir au public des créateurs".

"Les créateurs squattent l'Eden" remballent leurs oeuvres bientôt. Rendez-vous demain soir, à 20h, pour un atelier de vidéo-projection tournant autour du cinéma d'animation, qui clôturera ce qui est devenu la vitrine des jeunes créateurs ciotadains.

F.P.

Pour le salon de la mode et du cinéma, renseignements au : ☎ 06 18 82 08 45

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● Cercle des Boulomanes. Jeu provençal. Tirage au sort à 14h30.

● **Lotos.** Tous les dimanches au restaurant Santa Gusta, route de Toulon à 18h. Au bar Le Palmier, av. Kennedy, à 15h également.

● **Festival "Musique en Vacances".** À 21h au théâtre du Golfe, année Frédéric Chopin. Programme : 4 valses.

● **Spectacle.** À 20h30 sur la place du 8 Mai 1945, spectacle de marionnettes, Guignol et Pe-

ter Pan sur les thèmes "Lile aux trésors" et "Lile aux Pirates".

● **DEMAIN** ● Don du sang. De 14h à 18h30 sur la plage monument Louis Lumière.

● **Stages d'été de Taï Ji quan.** Jusqu'au vendredi 30 juillet de 20h à 21h à Notre Dame de la Garde par l'Association Act Haz Art.

● **Braderie.** Jusqu'au samedi 7 août, grande braderie des commerçants, dans la rue des Poilus et dans le centre-ville.

"Le cacou" s'invite à la Bastide-Marin pour aider à la faire mieux connaître

Dans le cadre des Rencontres de la grande Bastide-Marin, l'association "La Ciotat il était une fois" ("Les amis de la Bastide") a organisé samedi dernier, en partenariat avec l'association "Rire en Provence", un spectacle humoristique : Les Marseillelades, le one man show de Jean Jaque, l'auteur ciotadain à succès du "cacou".

Le but de la manifestation était de faire connaître ce site rempli de charme et surtout de recueillir des fonds afin de restaurer en priorité le toit de la Bastide-Marin, gérée par "La Ciotat, il était une fois".

La Bastide-Marin est une bâtisse exceptionnelle, bâtie au coeur d'un site magnifique, et chargé d'histoire. En effet de grandes familles ont fait la richesse de La Ciotat et de Ceyreste durant des siècles. Consuls, maire, bourgeois et notables ont vécu à la Bastide. Leur mémoire nourrit ce lieu. Élément d'architecture remarquable, la Bastide Marin,



Jean Jaque, dit le "cacou" (frimeur), a présenté son one man show à la Bastide Marin, pour aider à sa restauration. / PHOTO F.P.

LE CLUB DE SOUTIEN

Le club de parrainage pour la Bastide Marin soutient l'association "La Ciotat, il était une fois" dans son action. Votre engagement peut être financier, matériel ou même immatériel en offrant de votre temps ou de votre savoir-faire.
→ Renseignements : ☎ 09 50 52 87 29

Contrôle routier renforcé en soirée à Saint-Jean

La police a mené une opération surprise sur l'avenue Rovarch

Je vous rappelle que la vitesse est limitée en ville à 50 km/h. Vous roulez à 70, vous êtes passible d'un retrait de point, donc attention!" Penché au-dessus de la vitre du conducteur, Denis tient dans une main un permis de conduire, dans l'autre une lampe-torche. "Circulez." La voiture disparaît.

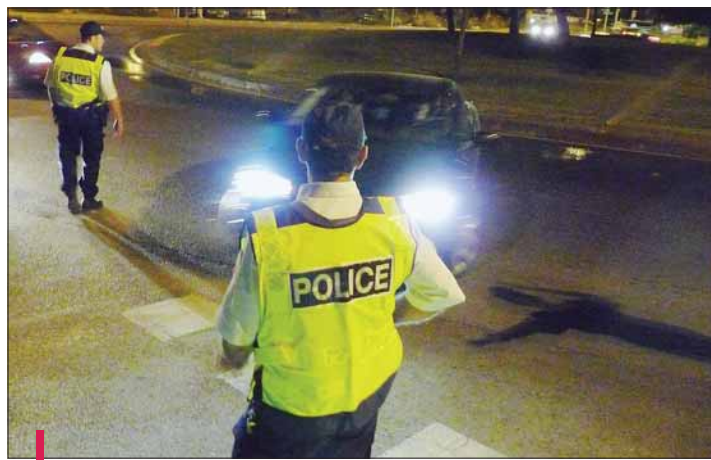
23 heures. Disposés de part et d'autre du rond-point joutant le quartier Saint-Jean, avenue Rovarch, les agents de police de La Ciotat arrêtent les voitures au compte-gouttes.

Un peu plus avant, au rond-point de la Locomotive, la compagnie de sécurité routière (CSR) de Marseille a déployé une dizaine d'agents. "Les voitures

"Même après avoir été contrôlé, il faut rester vigilant"

qui ont dépassé les hommes de la CSR tombent sur nous. On essaie de sécuriser un même axe routier. Pour éviter qu'après avoir passé un contrôle, les gens n'accélèrent", explique l'officier de police Catherine Lasky. "On veut que les gens comprennent que même après avoir été contrôlé, il faut rester vigilant."

Sommée de s'arrêter, une Peugeot 206 se gare en contrebas. Immédiatement, un agent de police se porte à la rencontre du conducteur. Il vérifiera ses papiers sur l'état de la voiture. "On regarde s'il n'y a pas de dé-



Vendredi soir, ils étaient huit agents de la police de La Ciotat à arrêter et contrôler les véhicules qui passaient sur la voie menant à Saint-Cyr. / PHOTO F.S.

faillance, et si l'assurance est à jour", lance Francis. Réserveviste, à la retraite, il est venu épauler les "petits jeunes", lui qui était spécialisé dans la sécurité routière. "On a mobilisé 11 agents, dont 3 réservevistes, commente le brigadier-chef Patrick Leroy. Ils ont gonflé nos effectifs, ça nous donne une bouffée d'air frais."

À côté, Francis acquiesce. Soudain, voyant arriver une voiture, il fait signe à ses collègues de l'arrêter. "Un feu avant gauche éteint, c'est très accitogène, on peut confondre la voiture avec une moto. On verbalisera

ou pas. Ça dépend de l'attitude du conducteur." Car il s'agit le plus souvent d'avertissements verbaux. "La prévention, c'est aussi efficace que la répression. Même si parfois, il y a des gens qui refusent le contrôle." Comme cette voiture qui ne s'est pas arrêtée, et que la BAC (brigade anti-criminalité) a immédiatement poursuivi.

Au total, 52 personnes et 47 véhicules ont été contrôlés. Trois voitures ont été immobilisées, une autre a été emmenée à la fourrière pour conduite sous l'emprise de stupéfiants,

et 10 contraventions ont été distribuées. "Il s'agit de non-port de casques, d'absence de carte grise, de défauts de feux de croisements", note le capitaine Lasky. Au rond-point de la Locomotive, 65 excès de vitesse ont été relevés.

Un succès, mais les policiers ciotadains ne comptent pas en rester là. Ils prévoient plusieurs opérations, en commun avec les gendarmes de Saint-Cyr et de Cassis. "On ne se limite pas non plus à la période estivale", prévient Patrick Leroy.

Fabien SOYEZ



Cartes grises et permis de conduire faisaient partie des vérifications menées. / PHOTO F.S.



Au total, dix contraventions ont été délivrées durant les deux heures où les policiers étaient présents. / PHOTO F.S.

Adresses utiles

LA CIOTAT

POMPES FUNEBRES CIOTADENNES

● Convois funèbres
● Marbrerie
● Monuments
4, rue Emmanuelle TAUREL (Place du Marché)
Tél. 04.42.71.41.16

STAUREA

Tél. 04.42.08.48.02

NOUVELLE TOILE AUTO NETTOYANTE
Dickson Orchestra Max
Z.I. ATHELIA IV
av de la tramontane - La Ciotat
devis gratuit à domicile

MIROITERIE POGGI

Tél. 04.42.83.51.97

Menuiserie aluminium stores, bâches, PVC, rénovation
2, bis av. Victor-Hugo La Ciotat

JEAN-CLAUDE MONNIER

04.42.98.03.36
06.10.88.02.71

STAND DE FRUITS ET LEGUMES DE PAYS
Ouvert de l'aube au crépuscule
Grand parking ombragé
Dégustation gratuite
Route de Marseille
LA CIOTAT direction Cassis

nous invite au voyage. C'est dans ce cadre magique et rempli d'histoire que dès 20h, Mireille Benedetti, présidente d'honneur, faisait la visite guidée avec une lampe électrique de la bastide.

C'est à 21h 45, sous les étoiles, que le comédien Serge Gubern interprète son fameux cacou en plein air.

Malgré ses déplacements pour participer au Festival off

d'Avignon, à 14h, le comédien a régalé les 150 spectateurs présents lors de cette soirée très enrichissante et pleine de rires, en racontant les péripéties déjantées du cacou dans sa vie quotidienne comme personne.

"Je suis fier de pouvoir participer à la rénovation de cette magnifique bastide, elle mérite de retrouver son faste d'antan", lançait-il au terme de son one man show.

Mireille Benedetti ne manque pas d'idées en faveur de cette Bastide. "D'ici deux ans il y aura un éco-musée et un jardin magique. L'idée, c'est qu'un maximum de personnes de tous bords participent d'une façon ou d'une autre, avec leurs moyens au retour à la terre et à la restauration de la bastide", conclut-elle. Une soirée très agréable, qui a enchanté le public, et qui sera sans aucun doute renouvelée, avec d'autres manifestations pour le plus grand plaisir de tous.

F.P.

EXPOSITION ● **La sensualité du tissu à la galerie du port.** Le peintre portraitiste Christian Robert s'est intéressé aux masques pour ce qu'ils révèlent d'universel, au-delà du visage humain. "Le carnaval de Venise avec ses travestissements, ses fastes, son ambiguïté, c'est une image de la vie", confie l'artiste. Si l'architecture particulière de la ville avec ses gondoles décorées glissant sur le Grand Canal est représentée avec précision, c'est avec le rendu des étoffes que cet amoureux des costumes a donné la mesure de son art, textures légères du tulle, drapés sensuels du velours, satins fluides comme l'eau, blancs rouges, ors, d'où émerge le mystère des regards. À voir à la galerie du Port jusqu'au 18 juillet.

/PHOTO M.P.



ASSOCIATION ● **Danse de rue avec Horizon d'elles.** Curieuse prestation proposée par la compagnie du Virage sur la place Évariste-Gras, désormais interdite au stationnement et propice à ce genre de manifestation. À l'invitation de l'association Horizon d'elles, la compagnie proposait cette intervention intitulée "Sans Elles", sur le thème de la femme. Une création originale basée sur des voix de femmes, du mime et de la danse évoquant les missions de la femme, et ses rêves intimes. Quelques passants se sont joints aux spectateurs. Un débat à la fin du spectacle permit d'approfondir la question, et tout se termina par un buffet confectionné par les bénévoles de l'association. La compagnie du Virage animera la journée du 19 septembre devant la capitainerie du vieux port, dans le cadre de la Fête des places.

/PHOTO CH.H.



ENVIRONNEMENT ● **Le Grenelle ciotaden fait sa Vélorution.** Samedi, la manifestation des Vélorution organisée par le Grenelle Ciotaden pour réclamer plus de pistes cyclables dans la ville, se rattachait à la journée conviviale de l'association Ad'Elles pour clôturer l'année. Partis, comme d'habitude, de devant la mairie (notre photo), les cyclistes ont rejoint les membres d'Ad'Elles à leur pique-nique annuel à l'espace Le Golfe, comme ils ont pu, en partie sur les pistes, en partie sur la route.

/PHOTO CH.H.



L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● **Concert.** À 21 h, à la Chapelle Sainte-Anne, concert de guitare classique par Jean-François Reille.
→ Contact : Arts Musiques au 04 92 61 30 87.

● **Les créateurs squattent l'Eden.** La ville de La Ciotat, la Maison Pour Tous Léo-Lagrange et l'association les Lumières de l'Eden organisent à partir de 20h, une soirée hip-hop par l'association "Cristal Dance". Entrée libre.

● **Boules.** Le Cercle des Boulemanes organise un après mondial pétanque choisie 3x3. Tirage au sort à 14h30.

DEMAIN ● **Spectacle.** À 20h30 sur la place du 8 mai 1945, nouveau spectacle de marionnettes "Guignol et Peter Pan".

● **Gala.** À 20h30 à la salle Paul-Éluard, gala de danses organisé par l'Association Alegria de Triana.
→ Contact ☎ 06 62 68 05 41.

● **Marché d'été des Vignerons.** Marché dédié aux produits du terroir d'ici et d'ailleurs, tous les samedis de 8h à 13h à la cave coopérative Vinicole, 81 avenue Émile Ripert.

● **Les créateurs squattent l'Eden.** La ville de La Ciotat, la Maison Pour Tous Léo-Lagrange et l'association les Lumières de l'Eden organisent à partir de 20h, une soirée africaine Afrika Kumba et dégustation de spécialités. Entrée libre.

● **Boules.** Le Cercle des Boulemanes organise une pétanque choisie 2x2 Terminus. Tirage au sort à 15h.

Miss La Ciotat : dans les coulisses de la répétition

Ce soir, elles seront dix à briguer la couronne de Miss, reportage en coulisses

A lors, tu as le bac ?" Signe de la main. "Oui, avec mention !" Marine, 18 ans, pénètre dans le stade Bouissou tout souriante. La chaleur est étouffante, mais la bonne humeur règne. Marine s'enfuit derrière la scène, dans les coulisses.

Mardi, 17h. Les répétitions de Miss La Ciotat ont débuté en plein après-midi. Dix candidates, âgées de 16 à 24 ans, doivent concourir vendredi, ce soir, pour devenir celle qui sera l'atout séduction de la ville lors des vœux du maire ou des remises de trophées. Marine revient, en maillot de bain et talons, et monte sur scène. "Allez, on se prépare, comme tout à l'heure". Conseillère municipale déléguée aux fêtes, Nathalie Lainé interpelle les filles.

Grande, blonde, elle était autrefois conseillère de beauté. "J'ai appris comment se tenir droite, marcher. Du coup, je peux apprendre aux filles comment déambuler", explique-t-elle. "Avant, certaines filles ne savaient pas marcher avec des talons, ou porter des robes de soirée".

Pas près de la scène, une femme brune lance : "Écoutez bien la musique. Non, Marine, tu vas trop vite !" Nathalie Garau est la coordinatrice artistique de la soirée. Avec son acolyte blonde, elles forment le duo des "deux Nathalie".

Avec une certaine assurance malgré quelques gestes maladroits, les jeunes filles s'approchent une à une du bord de la scène. En face, les gradins vides, destinés à accueillir ce soir 1000 spectateurs.

"Elles ont trois jours pour se mettre en condition. Elles sont un peu stressées. Mais on est là pour leur donner confiance et leur mettre en valeur", confie Nathalie Lainé. Petit aïe, une fille s'est enfoncée un talon dans le pied. Nathalie, la blonde, se porte à son secours.

Pendant cette pause inatten-



Les répétitions de Miss La Ciotat ont eu lieu cette semaine au stade Bouissou. Les candidates tenteront ce soir de ravir la couronne à Elodie, élue en 2009.

/PHOTO ARCHIVES

"La perfection n'existe pas, mais on y tend. Ce sont les petits défauts qui séduisent."

N. GARAU

due, les jeunes filles en profitent pour souffler et discuter. "Il y a une bonne ambiance, observe Daniel, qui s'occupe de la technique. C'est une équipe de copines". Puis vient le moment de numéroter les candidates. Alignées sur scène, les filles reçoivent un numéro qu'elles porteront le soir de la cérémonie.

Devant un jury composé d'élus, de journalistes et de représentants du monde de la mode, les futures reines de beauté seront notées sur leur beauté, leur façon de déambuler, mais aussi sur leur capacité à s'exprimer en public.

Sandy, 18 ans, ne se sent pas stressée. "Mais quand l'élection

va commencer, ça sera sûrement le cas. Ce qui me stresse, c'est surtout de parler".

"On leur a demandé de réfléchir au message qu'elles voudraient faire passer, et on les a coachés", explique Nathalie Garau, la brune. "Il y aura une séance de questions-réponses". Comme un oral de motivation.

"Sandra, tiens-toi droite !" Sur scène, les filles déboulent, exécutant ce qui ressemblerait presque à des pas de danse. "Petit à petit, c'est de mieux en mieux. On ne veut pas que ce soit parfait, ça ne peut jamais l'être, lance Nathalie Garau. Et puis ce sont les défauts qui créent la séduction."

Comme tous les ans, le défilé se divisera en trois étapes : passage devant la foule en tenue de cocktail, en maillot de bain, puis en robe de soirée. Entre chaque passage, des numéros d'artistes venus de troupes européennes. Ce qu'ils feront est secret, mais les organisatrices pro-

mettent un spectacle surprenant et de qualité : "Il y aura de la magie, du cirque, du cabaret".

23h, les filles rentrent chez elles. Assise sur une chaise, Amandine, Miss La Ciotat 2008, se souvient de son spectacle à elle. "Il y avait du stress, mais aussi la joie de participer. Je leur souhaite d'avoir la même chance que moi". Pendant la soirée, elle montera sur scène en robe de mariée, avec Elodie, Miss La Ciotat 2009.

"On est une famille", affirme Nathalie Lainé. Pour preuve : sa fille Magalie, ouvrira le spectacle avec sa meilleure amie, Alicia. Une danse gardée secrète également, mais que les spectateurs pourront découvrir ce soir en se rendant au stade Bouissou.

Fabien SOYEZ

Election de Miss La Ciotat 2010, ce soir. Ouverture des portes à 20h15. Début des spectacles à partir de 21h. Entrée libre.

MÉTAUX PRÉCIEUX

Publicité

Vos fonds de tiroirs valent de l'or
C'est rapide, discret et ça peut rapporter gros.

LA CIOTAT

Depuis plus de cinq ans, la société **VPO** est la spécialiste en France du rachat de métaux précieux (or, argent, platine) auprès des particuliers. Des boucles d'oreille dépareillées, un bracelet cassé, de l'or dentaire, ou tout autre objet ou argent massif qui dorment au fond d'un tiroir, **VPO** rachète le tout et pour cela, se déplace près de chez vous. Les objets que vous apporterez seront évalués par un Expert **VPO**, puis payés immédiatement en fonction de la densité de métal et du poids de vos objets. Une opération qui se déroule en toute sécurité et dans la plus grande des discrétions.

Comment cela se passe concrètement ?

Un Expert de **VPO** vous reçoit en tête à tête. Là, il estime gratuitement votre bien : vérification des poinçons, détermination de la pureté du métal, pesée des objets sur une balance conforme à la réglementation française et enfin, proposition d'achat à un prix établi sur la base d'un barème national.



Une fois l'affaire conclue, il suffit de remplir les formalités (se munir d'une pièce d'identité) et vous êtes payés immédiatement.

NOUS RECEVONS SANS RDV
L'expertise et l'estimation de vos objets sont gratuites.

Pour en savoir plus :
Connectez vous sur www.vpo.fr
ou téléphonez au 0 800 102 046
(appel gratuit depuis un poste fixe).

L'EXPERT VPO EST PRÉSENT
Les 12 et 13 juillet de 13h à 20h
HÔTEL IBIS
Avenue de la Tramontane
13600 LA CIOTAT
06 27 05 33 27

AVEC VOTRE CARTE CLUB PRIVILÈGE PROFITEZ D'AVANTAGES DANS PLUS DE

100

GRATUITE

La Provence Privilege

ENSEIGNES ET COMMERCES*

Avec votre Carte Privilege en ce moment :

OR CORRAL
POUR UNE JOURNÉE INOUBLIABLE

2 places achetées = 1 place offerte !

RN 8 - 13780 CUGES LES PINS

Demandez gratuitement votre carte sur www.laprovenceprivilege.com

Des transports gratuits pour les écoliers ciotadens

Un "pass" sera remis aux enfants des écoles élémentaires en septembre

Faire des enfants les ambassadeurs de la ville de demain. Des écocitoyens. Tel est le but du nouveau dispositif Pass liberté mis en place par la mairie et le réseau de transports Ciotabus. "Par rapport à notre projet éducatif local, nous avons essayé d'apprendre aux enfants à prendre les transports en commun de façon originale", explique le maire de La Ciotat, Patrick Boré.

En mai, la ville a élaboré une "charte des valeurs". "Il s'agit de tout faire pour que les enfants aient un accès égal aux bibliothèques, centres de loisirs, sports ou culturels proposés par la Ville", ajoute Eugène Caselli, président de la communauté urbaine Marseille Provence Métropole (MPM), associée au projet.

D'où l'idée de distribuer dès septembre aux enfants des écoles élémentaires de la ville, un pass interne à La Ciotat. "Il y aura trois mois d'essai, et à partir de novembre, la carte sera utilisable sur l'ensemble des transports en commun de la métropole (bus, métro, tramway), toute l'année", affirme Mireille Benedetti, adjointe au maire déléguée à l'éducation et à la citoyenneté.

Quelque 1655 enfants sont concernés. "Les enfants du centre-ville ne sont pas égaux à ceux des collines. Certains enfants étant trop éloignés, il faut que l'école finance elle-même le



La Ville s'est associée à Ciotabus et à la communauté urbaine Marseille Provence Métropole pour garantir aux écoliers de La Ciotat un accès égal aux structures sportives ou culturelles. / PHOTO F.S.

transport en complément. Cela mobilise aussi des bus supplémentaires, ce qui participe à la pollution. Il y avait jusqu'à maintenant double pénalité", poursuit Mireille Benedetti.

Rendre la voiture annexe

Que les enfants puissent prendre les transports en commun "en toute liberté" devrait inciter leurs parents à les accompa-

gner et à faire de même. Sur-tout, cela permettra peut-être de ralentir "le rythme stressant que subissent les écoliers". "Il faut que le bus soit moins cher et plus agréable que la voiture dans l'esprit des gens, conclut l'adjointe à l'éducation. On va redessiner la ville. La voiture deviendra annexe à La Ciotat."

Environ deux mille pass, financés par la Ville, via la caisse

des écoles, seront envoyés par La Poste aux enfants, aux enseignants et aux accompagnateurs. "C'est un challenge", s'enthousiasme Eugène Caselli.

Le président de MPM l'assure: "À terme, le but est de faire de La Ciotat une ville apaisée, plus écocitoyenne, où l'on circule mieux et où l'on respire mieux". C'est dit.

Fabien SOYEZ

SOUVENIR

Lambruisse, théâtre d'une tragédie



Le maire, accompagné de Roger Luquet et des familles de Ciotadens tombés pour la France, était samedi à Lambruisse.

En mémoire des Ciotadens tombés pour la France et la liberté le 6 avril 1944, leurs compagnons et familles se sont réunis comme chaque année, samedi 10 juillet à Lambruisse.

Ils ont été accueillis par le maire de Lambruisse, aux côtés de Patrick Boré, maire de La Ciotat, Roger Luquet, survivant de la tragédie, Daniel Debrois, président de l'ANACR (Association nationale des anciens combattants républicains), Guy Pedron, président local de la Légion d'honneur et des autorités civiles et militaires.

Ils ont commémoré ce 6 avril 1944, où au lever du jour, les Allemands ouvrent le feu sur la ferme Laval à Lambruisse, où la première compagnie de Provence des Francs tireurs partisans organisait des opérations de sabotage. Pendant près de cinq heures, les troupes nazies

criblent la ferme de balles, mais les maquisards, trop peu nombreux pour opposer une réelle résistance, capitulent en fin de matinée.

À terre, les blessés sont abattus puis brûlés. Les prisonniers valides sont quant à eux réunis et alignés face au mur de la ferme, mains sur la tête. Enchaînés deux par deux, les valides sont embarqués à Digne, emprisonnés aux Baumettes à Marseille, puis internés au camp de concentration de Compiègne, avant d'être déportés en Allemagne, dans les camps de concentration de Neuengamme puis de Sachsenhausen. Les survivants de cette tragédie sont libérés le 4 mai 1945.

Maquisard alors âgé de 20 ans, Roger Luquet est de ce dernier survivant ciotaden de cette effroyable tuerie.

ENVIRONNEMENT ● **Lutte biologique.** Pour limiter la prolifération d'insectes processionnaires du pin, la Ville de La Ciotat, via le service municipal des Espaces verts a engagé une lutte biologique. Le traitement qui s'effectue sans pesticide ni insecticide, consiste à utiliser un organisme vivant contre un autre organisme. Dans le cadre de cette opération, et afin de réduire le développement de chenilles processionnaires, la ville a procédé au dépôt de petits sacs en jute contenant des larves de coccinelle aux pieds des lauriers roses de l'Escalet. Elle a également installé des pièges à phéromones dans les écoles de La Garde, Pourcelly, Bucelle, Fardeloup et L'Abeille, ainsi que sur le chemin départemental 559.

RENDEZ-VOUS ● **Grand Bal.** Vendredi 16 juillet à 21 h 30, Nuits d'été au grand bal avec DJ sur la Place du 8 mai 1945.

Des ateliers pour confectionner soi-même sa crème de soin bio

La boutique Santé Bio, installée boulevard Michelet, vient d'équiper une de ses salles en atelier de confection de cosmétiques, à base de produits naturels. C'est tout à fait original, ludique et efficace : dans un salon climatisé aux teintes douces, Christine initie ses clientes aux recettes élaborées par Aroma-Zone.

On croit entrer dans le laboratoire d'une fée... Sur la table s'étalent les ustensiles miniatures : cuillères, pipettes, mini-pese-produits, mini-fouet... qu'on commence par soigneusement stériliser. Puis guidé par Christine, on suit la recette choisie, porte au bain-marie la phase aqueuse (un hydrolysat à la rose ou à la verveine), mêlée à la phase huileuse (huile de pétales de rose, avocat ou figuier par exemple), qu'on émulsionne comme une mayonnaise.

On ajoute ensuite les principes actifs (thé vert, vitamine E, aloé vera, huiles essentielles...), et en moins d'une heure la crème est prête, versée dans un flacon-pression. Elle se gardera deux mois au frais. "L'intérêt, précise Christine, outre l'aspect ludique, c'est de cibler les huiles et les principes actifs en fonction



Dans son atelier, Christine (à g.) apprend à ses clientes à réaliser une crème de soin bio adaptée à leur peau. / PHOTO CH.H.

de votre peau : la majorité des actifs sont d'origine végétale, sans parabène, et 100% actifs. Et le coût est moindre."

Le choix est très large : du gommage visage revitalisant à la rose musquée à la crème de nuit nourrissante avocat et bois de hêtre, en passant par le soin teneur anti-âge à l'aloe vera et à l'acide hyaluronique ou le peeling visage rajeunissant aux acides de fruits. Toutes les crèmes visage sont adaptées à votre type de peau.

Le prix d'un atelier avec confection d'une crème coûte 35€, et 50€ pour deux produits. Des ateliers enfants sont également proposés "pour confectionner un gloss ou un shampooing de princesse", souligne Christine, et peuvent faire une formule sympa pour un anniversaire plutôt original (pour un groupe de cinq enfants le sixième est offert).

Faire un détour par les ateliers de la boutique Santé Bio, c'est une bonne occasion de prendre un moment pour soi pendant l'été.

Christiane HUOT

Prendre rendez-vous pour un atelier au ☎ 04 42 83 92 15.

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● **Les créateurs squattent l'Eden.** À partir de 20 h, soirée hip-hop par l'association "Cristal Dance". Entrée libre.

● **Fête nationale du 14 juillet.** À 9h45, rassemblement devant les plaques commémoratives des Droits de l'Homme (place de la Liberté).

● **Championnat de France de Joutes Provençales.** De 9 h à 21 h

sur le Port-Vieux.
→ Lei Targaires Ciotadens ☎ 04 42 83 48 13.

● **Twinnings fresh.** De 11h à 17h, "Tournée d'été Twinnings fresh", sur l'esplanade Langlois.

● **Spectacle La 8^e Note.** À 21h au Stade Bouissou, spectacle gratuit de chant, slam, danse...

DEMAIN ● **Permanences AVF.** Les permanences ont cessé, la reprise étant prévue le vendre-

di 3 septembre pour préparer le forum des associations.

● **Boules.** Le Cercle des Boulo-manes organise une pétanque choisie 2x2. Tirage au sort à 15h.

● **Les créateurs squattent l'Eden.** À partir de 20 h, soirée Cabarève par "l'Association Cabarève". Entrée libre.


● **15ème Festival "Musique en**

Vacances". À 18h au théâtre du Golfe, année de la Russie, conférence concert. Conférencier : Hervé Deroux. Piano : Anahid Ter Boghossian. "Quand la Russie s'éveille...". Gratuit, sur réservations. À 21h à l'église Notre-Dame, orchestre symphonique de Minsk. Direction : Andrei Galanov. Soliste : Mark Drobinsky - Violoncelliste. Programme : Œuvres de P Tchaïkovsky. → Tarifs : 15€ / 12€ / 3€.

GRAND DESTOCKAGE

SOLDES

d'été



MOBILIER D'INTÉRIEUR ET D'EXTÉRIEUR
406, Avenue Emile Bodin 13600 La Ciotat - Tél 04 42 83 52 98
www.fouquedeco.com

FAIT DIVERS

Un hydravion retourné par une rafale de vent



Remorqué par les hommes du poste de secours Lumière, l'ULM a échoué sur la plage Lumière. / PHOTO DR

Depuis le début de la saison, la société ULM Hydravion propose aux vacanciers des baptêmes de l'air au-dessus du plan d'eau à bord de petits avions ultralégers.

Lundi peu avant 15 heures, alors que l'un de ces avions était amarré à une bouée à environ 300 mètres du rivage, une violente rafale de vent d'ouest l'a soulevé et retourné. À l'envers, moteurs dans l'eau, l'avion s'est retrouvé hors d'usage et son propriétaire dans l'impossibilité de le rétablir sur ses flotteurs.

Les CRS et sauveteurs en mer qui se chargent de la surveillance des plages au poste de se-

cours Lumière sont intervenus pour lui prêter main forte. Mais ne parvenant pas à le remettre d'aplomb, ils ont préféré le remorquer - jusqu'à un fond de sable, afin de ne pas l'endommager. L'hydravion a ainsi été échoué sur la plage Lumière, sous les regards étonnés et curieux des estivants.

L'engin a ensuite pu être démonté par son propriétaire, et évacué.

Fr.G.

Postes de secours sur les plages :
Lumière ☎ 04 42 71 93 95 ;
Cyrnos ☎ 04 42 08 36 98 ;
Capucins ☎ 04 42 08 09 22 ;
Mugel ☎ 06 87 73 15 81.

ASSOCIATION ● L'association bouliste Jules-Lenoir organise son assemblée générale. Le Berceau de la Pétanque organise une assemblée générale le 29 août à 10h au siège de l'association bouliste Jules Le Noir, Traverse des Pieds Tanques avec pour ordre du jour le compte rendu moral et financier, le renouvellement du bureau et les questions diverses.

KAYAK DE MER ● Raid Littoral. Le Raid Littoral des Bouches-du-Rhône se déroule du 8 au 15 août. Il s'agit d'une randonnée en kayak de mer, de 7 journées qui couvre 190 km. Le parcours a commencé à Tarascon et se terminera à La Ciotat les 14 et 15 août. L'arrivée finale s'effectuera sur la plage Cyrnos.

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● Les Arts en Chantier. "Cuba Intima", spectacle musical et visuel dans la cour de l'Eden à 21 h 30.

● **Permanences CGT.** L'union locale CGT La Ciotat tiendra ses permanences habituelles durant tout le mois d'août de 8 à 12 heures.

● **Exposition.** Jusqu'au 19 septembre, de 16h à 19h, exposition sur "L'Isle n°16" au Musée ciotadain.

→ Contact ☎ 04 42 71 40 99 / 04 42 83 28 92.

DEMAIN ● Vernissage. Vernissage à partir de 18h30 de l'exposition de Stéphane Guisseran-

do, en "Provence", à l'espace accueil de l'Office de Tourisme, Bd Anatole France.

→ Contact ☎ 06 03 59 03 55.

● **Randonnée.** Ascension du Pic de Bretagne et retour par la forêt de La Sainte Baume.

→ Contact ☎ 06 87 75 72 71.

● **Fête vous plaisir.** Animation bibliothèque sur "La Chanson Française" à l'école Romain-Rolland.

→ Contact ☎ 04 42 62 75 03 / 04 42 62 75 09.

● **L'Escole de la Ribou.** Répétition de la chorale à 18h au local, maison des associations, avenue Subilia pour préparer les fêtes du 15 août.

Tourisme : une saison estivale en demi-teinte

Cet été, peu de touristes, malgré un mois d'août qui démarre plutôt bien.

On s'attendait à une bonne saison, à un mois de juillet chaud et fréquenté. La mi-août approche et force est de constater que malgré un soleil présent, la déception est forte à La Ciotat. "En juillet, la plage était un tiers moins remplie que les années précédentes! Ça se voit au stationnement: on trouvait des places un peu partout, alors que d'habitude c'est la guerre pour se garer", lance Bastien, qui loue des canoës-kayaks à Saint-Jean. Difficile d'être aussi catégorique, pourtant, car le tourisme est loin d'être une science exacte.

À l'Office de tourisme, Liliane Sireta tient ainsi à nuancer: "Il y a une légère baisse de fréquentation en juillet, de 4% par rapport à l'année dernière. La sai-

Côté fréquentation, "c'est l'année des nordistes!"

LILIANE SIRETA

son a démarré lentement. Mais juillet a toujours démarré lentement. Pour les gens, le mois des vacances, c'est le mois d'août." Depuis le 1^{er} août, magie, en effet: les plages sont pleines à craquer.

Alors, la faute à la crise? Liliane Sireta est contre cette idée. "On parle toujours de la crise, c'est facile. Non, s'il y a moins de monde, c'est peut-être parce que l'Europe est chère par rapport à d'autres endroits, comme le Maroc. Si c'était vraiment une ques-



Après un mois de juillet ensoleillé mais morose, les restaurateurs comptent sur août - voire septembre - pour combler le manque à gagner. / PHOTO F.S.

tion de porte-monnaie, les gens ne partiraient pas du tout en vacances. Or, ils partent toute l'année!" Pour août, elle ne se fait pas de souci: "Les campings et les hôtels sont complets."

Ce n'est pourtant pas le cas du Ciotel Le Cap, un hôtel trois étoiles, situé sur la corniche du Liouquet. "Il y a beaucoup moins de gens que l'année dernière, au moins 10% de moins. Le mois d'août ne commence pas bien non plus. C'est une saison très médiocre", affirme sa di-

rectrice, Florence Durand.

Satané mistral

Pendant les dernières semaines de juillet, le vent s'est levé. Des conditions qui n'ont pas incité à se rendre sur la plage. Que ce soit la voile, le ski nautique ou les visites sur l'île verte, ceux qui vivent de la mer ont été touchés. "Avec le mistral, l'eau était glacée, il y avait bien moins de monde dans ma navette", confirme Daniel, capitaine de l'Aquilade. "On est tributaire

de la météo, ajoute Claude Fra, qui emmène les touristes visiter les calanques. Le vent nous a gênés, il remue le bateau. Depuis quelques jours, ça commence un peu à bouger." Car le soleil continue à attirer les gens en manque de mélanine. "Cette année, il y a une très forte poussée des gens du Nord, révèle Liliane Sireta. Ils pourraient même détrôner les Parisiens et les Lyonnais. C'est l'année des nordistes!"

Fabien SOYEZ

VOTRE AVIS

Les professionnels du tourisme pas très satisfaits du début de saison



"Je table sur septembre"

Jean Giusto
Camping le "Santa Gusta"

"On n'a jamais affiché complet en juillet, contrairement à l'année dernière. Depuis le 1^{er} août par contre, les touristes sont là, en masse. Je compte sur l'arrière-saison."



"Ils mangent, point"

Alain Desbarges
Restaurateur - "L'Indiana"

"La fréquentation baisse sans cesse depuis un an. Mais surtout, on vend moins de choses secondaires, comme les glaces, les boissons ou les crêpes. Les gens viennent pour manger, point."



"Août sera un gros mois"

Philippe Taoumé
Commerçant - "Le taoumé"

"Il y a eu moins de touristes en juillet... Ils sont arrivés tard, vers le 20. Là, ce sont des gens qui viennent de loin, mais qui achètent moins. Par contre, août risque d'être un gros mois."



"Il n'y a que des trous"

Fatima Benamer
Hôtel le "Beau Rivage"

"Juillet a été bof, rien à voir avec l'année dernière où tout était complet. Là, il n'y a que des trous. Depuis une semaine, on a senti que tout le monde arrivait. La saison commence à peine."



"Les gens ne sont pas là"

Bastien Groux
Location de kayaks

"Par rapport à 2009, le chiffre d'affaires, c'est moitié moins. Les gens ne sont pas là. Il y a plus de monde depuis début août, mais le mois est déjà entamé. Ça ne sera pas une bonne saison."

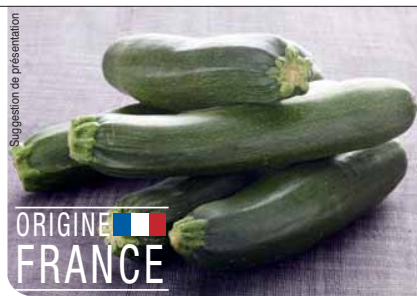
Carrefour  Mercredi 11 août
Le positif est de retour

Les prix bas

SANS BÉNÉFICE**

Grâce à ce symbole, retrouvez en catalogue et en magasin nos 5 variétés de fruits et légumes vendus sans bénéfice**

**Prix de vente consommateur sans bénéfice = prix d'achat TTC moyen de l'enseigne + autres taxes + coûts logistiques moyens de l'enseigne + frais de personnel moyens de l'enseigne



0€
95
le kg

Courgette
Catégorie 1, calibre 14/21 cm.

SANS BÉNÉFICE**

Aix en Provence - Châteauneuf les Martigues - La Ciotat - Marseille Bonneveine - Marseille Le Merlan - Marseille Grand Littoral - Port de Bouc - Vitrolles - Orange - Avignon - Digne-les-Bains

JAZZ EN AOÛT

La soirée blues
a illuminé l'Escalet

Le groupe NZZ Blues a ouvert l'avant-dernière soirée de Jazz en août, jouant du Jimi Hendrix. / PHOTO F.P.

Jeudi, pour sa deuxième soirée, Raymond Saniez, président de l'association Atelier Jazz Convergences et organisateur du festival Jazz en août avait concocté pour le public une programmation blues éblouissante. Malgré le mistral très frais qui soufflait sur la place de l'Escalet, le public était encore présent en très grand nombre.

Le groupe NZZ Blues venu de Troyes a ouvert la soirée avec une énergie communicative. Nicolas Zdzankiewicz (guitare et chant), Herbert Stangele (basse), Daryl Coutts (orgue et harmonica), et Maurice Me Taylor (batterie) ont incarné un blues satiné et quelque peu hanté par du funk, R&B, rock, jazz....

Ancré dans la tradition, son identité singulière croise des sonorités modernes. Par son répertoire fait de standards et de compositions le groupe a littéralement emballé le public. Au delà de sa superbe voix, Nicolas Zdzankiewicz a fait corps avec sa guitare, avec des solos enthousiasmants. "J'ai commencé la guitare à 12 ans, je voulais faire comme Jimmy Hendrix", expli-

que-t-il. Et de poursuivre: "Le lieu est superbe et jouer à côté de la mer est très agréable. C'était un grand moment pour nous. Chaque public est différent, il faut s'adapter à lui, à l'ambiance et au lieu, les ondes ont été bonnes ce soir".

En seconde partie, le duo des frères marseillais Amadeus Bros, dont le répertoire est essentiellement basé sur l'harmonica, imprimé durant 1h20 un rythme très soutenu sur des compositions et des reprises country-blues: *Everybody's talking* de Fred Neil, ou *Folsom prison blues*, de Johnny Cash, *Georgia* de Ray Charles.

Ange et Michel Amadei ont illuminé par leur talent l'Escalet. "Il y a un gros public de country à La Ciotat, d'une façon ou d'une autre, grâce à Jazz Convergences on ne passe pas une année sans venir ici", s'enthousiasme Ange.

F.P

Clôture du festival ce soir, place de l'Escalet à partir de 21h, les stagiaires de Djembé, suivi de Tzwing (hommage à Django) et Saxy Jazz (hommage à Sydney Bechet). Soirée gratuite.

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● Les Arts en Chantier. De 17h à 22h30, Le festival fait salon", marché de l'art au Cour de l'Eden, puis à partir de 21h, pièces de théâtre suivi d'un débat à la Chapelle des Pénitents Bleus.

● Boules. Le Cercle des Boulo-manes organise une pétanque 3x3 mêlée des mêlées. Tirage au sort à 14h30.

● Exposition. Jusqu'au 8 août, de 14h à 19h, exposition de collages surréalistes et des photographies de Guilbert Ollier au Grand Portique, 18 rue Louis Vignol. → Contact ☎ 04 42 08 53 31 ou legrandportique@gmail.com.

● 12e Festival Jazz. Le groupe

"Tzwing" et "Saxy Jazz" sont en concert gratuit sur la place de l'Escalet à partir de 21h. → Contact ☎ 04 42 71 81 25.

DEMAIN ● Lotos. Tous les dimanches au restaurant Santa Gusta, route de Toulon à 18h. Au bar Le Palmier, av. Kennedy, à 15h également.

● Boules. Le Cercle des Boulo-manes organise une pétanque mixte. Tirage au sort à 14h30.

● Culte protestant. Église protestante. Tous les dimanches, culte à 10h, au temple, 1 rue des Capucines.

● Marché provençal. De 8h à 14h sur le Port-Vieux.

NOUVEAU
A LA CIOTAT

Vente et réparation 2 ROUES
toutes marques

CIOTAT BIKE

ZI Athélie II - 94, Avenue de la Sarriette
13704 La Ciotat
Tél. 04.42.32.43.16 / Mob. 06.13.17.42.96
Fax : 04.42.32.43.17 / Mail : ciotatbike@sfr.fr

OUVERTURE DU MARDI AU SAMEDI
DE 8H30 À 12H ET DE 14H À 18H

Opération escargot : les
forains montent à l'assaut

Exigeant un champ de foire plus grand, les forains ont ralenti la circulation

Il s'étaient tous là, hier à 14h30, massés autour de leur "camion podium" (un camion équipé d'une sono), bien décidés à se faire entendre lors de cette opération escargot. Une quarantaine de forains, qui refusaient de s'installer le long de l'avenue Frédéric-Mistral, censée accueillir le champ de foire du 15-Août.

"Les normes de sécurité n'ont pas été respectées, peste Eric Ciceron, délégué Paca du Cidunati. (1) C'est bien trop étroit pour accueillir tous les forains. Nous sommes 28, il n'y a de la place que pour 13 manèges." En marchant d'un pas ferme, il ajoute: "Contrairement à ce que dit le premier adjoint au maire, Guy Patzlaff, il n'y a pas eu de vraie concertation. Nous étions contre les travaux d'aménagement de

"En arriver à faire ça pour pouvoir travailler, c'est lamentable!"

cette zone, mais la Mairie a continué quand même. Pour dire que si nous ne sommes pas contents, nous n'avons qu'à déguer."

15h. Le camion diffuse *Highway to Hell*, de AC/DC, sur le rond-point de la Locomotive. L'ambiance est bon enfant. Des forains distribuent des tracts aux voitures arrêtées, encadrés par quelques agents de la police nationale. "Il y a un vrai problème en ce qui concerne la sécurité, lance Didier Girard, porte-parole pour le Sud-Est des forains de la Cidunati. Le terrain ne fait que 225 m au lieu des 320 m nécessaires. Entre chaque manège, il faut 3 m pour laisser passer les secours. Là, il n'y a même pas 1 m80, pour faire passer un brancard!"

À 15h30, les manifestants passent juste devant l'ancienne voie ferrée. "Au début, on était contents que la Mairie fasse des efforts, mais quand on a vu le lieu, on a réalisé que c'était de l'inox. Ça fait 80000 euros investis pour rien. Rendez-vous compte, il y a un manège qui, s'il était ouvert, ne laisserait que 30 cm pour passer!" Les représentants des forains ont demandé à ce que l'avenue Mistral soit déviée pour laisser une place suffisante aux manèges. "Ils nous ont dit que c'était ça ou rien."

"En arriver à devoir faire une



Pour protester contre le champ de foire jugé trop petit que la Mairie leur a aménagé, les forains ont organisé une opération escargot, entre le rond-point de la Locomotive et l'Hôtel de ville. / PHOTO F.S.

Une histoire qui dure depuis cinq ans

En 2005, la guerre entre Mairie et fête foraine s'est ouverte. Les forains ont été expulsés du parking du port de plaisance, où s'installaient jusqu'alors les grands manèges. Les petits métiers, eux, restaient les bienvenus au-dessus, boulevard Anatole France.

L'été dernier, les gros manèges se sont installés de force sur le bout du boulevard, en sciant les potelets de protection. L'annulation de la fête foraine de Pâques

a envenimé un peu plus la situation. Refusant d'accueillir les forains sur le front de mer, la Ville a aménagé un bout de terrain, le long de l'ancienne voie ferrée des chantiers, avenue Mistral. Refusant de s'y installer, jaugeant le lieu inadapté, les forains avaient annoncé pour hier une opération escargot. Susceptible de durer si l'entrevue avec le premier adjoint n'aboutissait pas à quelque chose de concret pour la foire du 15-Août. A suivre...

"Avec nos camions, on aurait pu bloquer la ville, si on l'avait voulu"

opération escargot pour pouvoir travailler, c'est lamentable!", lance Lydie, dont la famille installe ses manèges à La Ciotat depuis cinq générations. "On nous enlève le pain de la bouche. La saison estivale nous fait vivre." "C'est une question de survie, ajoute sa fille de 14 ans, Pauline. Les ciotadens sont derrière nous, il y a même des groupes de soutien sur Facebook." En passant devant les forains, un automobiliste crie:

"Vous avez raison!"

Plus loin, Karim Ghendouf, l'élus d'opposition communiste, distribue des tracts. "Je soutiens leur action pour préserver leur activité économique. La fête foraine, ça fait partie des animations de l'année. Et ça laisse des souvenirs impérissables aux gamins." Et d'ajouter qu'il ne veut pas d'une "foire au rabais". "Il faut croire que ça ne correspond pas au type de ville que la Ville actuelle veut. Je préfère largement les manèges aux tournées publicitaires que l'on voit sur l'esplanade Langlois."

16h. Les forains débouchent sur le Port-Vieux. Le camion avance jusqu'au rond-point de

"Nous n'avons que ce terrain à offrir, nous avons fait l'effort maximum." GUY PATZLAFF

l'Hôtel de ville. Didier Girard parle au micro. "Avec les 60 camions garés un peu partout dans la ville, on aurait pu tout bloquer. Mais on ne l'a pas fait, car ça aurait été au détriment des ciotadens." La musique est assurée. Une quinzaine de CRS sont postés devant l'édifice. Une délégation du Cidunati disparaît dans l'Hôtel de ville. Elle doit être reçue par Guy Patzlaff.

18h. Eric Ciceron est déterminé. "La Mairie a refusé de nous accorder de la place supplémentaire. Tant pis. Nous reconduisons notre action jusqu'à obtenir gain de cause." De son côté, Guy Patzlaff l'assure: "Nous n'avons que ça à offrir, nous avons fait l'effort maximum."

Vous êtes prévenus: ce week-end, et toute la semaine, gagner le centre-ville risque d'être bien difficile.

Fabien SOYEZ

(1) Confédération Intersyndicale de Défense et d'Union Nationale des Travailleurs Indépendants

L'atelier de Roselyne, lieu
de toutes les créations

C'est un coin de verdure à deux pas du Port-Vieux. L'atelier de Roselyne Conil possède cette sérénité qui annonce le plaisir de la création. Le désordre n'est qu'apparent, signe annonciateur d'une activité permanente. Ciotadenne depuis 40 ans, artiste depuis 20, Roselyne Conil a réalisé son parcours initiatique aux Beaux-Arts de Toulon, puis choisi son mode d'expression privilégié, la sculpture.

Une sculpture qui part d'un travail sur le croquis, permettant de créer ses fameuses "cousines", ses "brindilles", dont elle le modèle ensuite la forme en argile, puis en résine... et à l'arrivée, une femme pleine de personnalité, comme sa créatrice.

Car dans l'atelier, nous sommes à la fois chez Cézanne et chez Dante, en enfer. Ici on chauffe, soude, tord. La matière



Sculpteuse ciotadenne depuis plus de 20 ans, Roselyne Conil aime sa ville et son esprit bourdonne de projets. / PHOTO M.C.

re est reine et Roselyne est sa servante...

Bien entendu la perspective de Marseille-Provence 2013 a stimulé l'imagination de Roselyne Conil dont les cartons débordent de projets: un travail artistique sur les métaux

pour peupler l'Île Verte de "Conils", lapin provençal, ou installer des blocs de béton sur un miroir d'eau pour reconstituer un lancement de bateau à l'Escalet... La sculptrice aime sa ville.

M.C

RECTIFICATIF ● Joutes entre commerces annulées. Suite à notre article du 5 août sur l'annulation de joutes nautiques inter-commerces, qui devaient avoir lieu cet après-midi, Antoine Sammut, président des Targaires Ciotadens, répond au maire: "Nous avons bien eu une subvention du Conseil général de 6000 euros, mais nous n'en bénéficierons pas tant que nous n'auront pas fourni des factures acquittées, c'est à dire que nous devrions faire d'abord les réparations des moteurs, mais nous n'en avons les moyens. Cet argent, on nous l'a donc attribué, mais on ne peut pas l'utiliser. Quant aux 1600 euros octroyés par la Mairie, ils couvrent à peine les dépenses obligatoires auxquelles nous sommes confrontés: entretien des barques, location et assurances du local, assurances des bateaux, responsabilité civile. Après, il ne nous reste plus grand chose. Pas assez en tout cas pour réparer les moteurs. Il y a 32 ans, nous avions déjà une subvention de 1500 euros, et le chantier naval nous faisait tout l'entretien..."

VU POUR VOUS

L'âme de Sydney Bechet a plané sur l'Escalet



Le groupe Saxe Jazz. Pour clore le festival de jazz, ils rendent hommage au clarinetiste américain Sydney Bechet. /PH. F.P.

C'est désormais une tradition dans le festival Jazz en août: les stagiaires de djembés de l'association Atelier Jazz Convergences du président Raymond Saniez, organisateur de cette manifestation, ouvre la soirée de clôture. Avec seulement quatre heures de cours derrière eux, les sept stagiaires, ont réalisé durant dix minutes une prestation "plus qu'honorable" selon Marc Bellion, leur professeur. *Le djembé produit un son de groupe qui s'apprend très vite. C'est la tradition africaine, c'est très rythmé, basique.*

Si le groupe Tzwing, retenu dans le Nord n'a pas pu se produire, très vite, Saxe Jazz, la tête d'affiche, un groupe d'origine stéphanoise, a investi la scène pour rendre hommage à Sydney Bechet (1897-1959), un des meilleurs soprano au monde. Ciotaden depuis cinq ans, Jo Di Biasio, a fait revivre le légendaire répertoire du saxophoniste américain. Accompagné par André Bonnefoy au trombone à coulisse, Alain Bosc au piano, Max Monteil à la contre basse,

Bernard Carlin à la batterie et Édouard Kardase à la guitare, ils ont rendu un bel hommage à ce musicien qui a aussi largement contribué à faire connaître le jazz en France.

Avec le même saxo droit que Bechet, appelé "la carotte", Jo Di Biasio a enchaîné les standards tel que *Petite fleur* en version originale, *Les marchands de poissons*, le très langoureux morceau intitulé, *Premier bal* et *Pomme d'amour*, une grandiose jeu entre le trombone et le saxo. Dans les rues d'Antibes, a été transformé pour l'occasion *Dans les rues de La Ciotat*.

En exclusivité, le groupe a présenté deux titres inédits composés mais jamais enregistrés par Bechet *Le vieux bateau* et son un sublime solo à la guitare, et *L'éléphant*. La communion entre les musiciens et les auditeurs, nombreux, était totale. La séparation est difficile. Le groupe prolonge son concert par trois morceaux, offrant ainsi plus de deux heures de spectacle.

F.P.

Les joies de la baignade, aussi pour les handicapés

Plage de la Coquille, des fauteuils amphibies leur sont proposés

Rendre la plage accessible à tous, à commencer par les personnes handicapées. Tel était le souhait de la Ville quand la Région lui a fourni, en 2005, ses premiers fauteuils roulants amphibies.

"Il y a plusieurs sortes de fauteuils. D'abord les hippocampes, destinés aux personnes handicapées mais qui peuvent se mouvoir sans aide. Ensuite, il y a les tiralos, des fauteuils pour personnes très dépendantes. Là, il y a besoin d'un accompagnement", explique Julie, "handiplagiste" au centre de secours de l'esplanade Langlois. Cette étudiante de 20 ans est, le temps d'un été, celle qui les aidera à déplacer ces gros fauteuils munis de flotteurs, et à les guider dans l'eau. À côté d'elle, Benoit, 18 ans, également accompagnateur: "Ça at-

L'hippocampe et le tiralo, deux fauteuils amphibies pour tous les handicapés.

tire le regard des gens, mais ils comprennent, et nous aident même parfois".

Les deux handiplagistes s'épaulent toute la journée et se relaient avec une autre équipe. "Rendre service, ça fait toujours plaisir", lance Benoit. On accompagne les personnes handicapées du début à la fin. "On se baigne même avec eux, s'ils le désirent", ajoute Julie, avant d'aider Bruno à installer Cyril, un "habitué", dans un tiralo.

Gratuit et mis à disposition de toute personne en faisant la demande, le dispositif Han-



Grâce aux Tiralos et aux Hippocamperes, fauteuils amphibies acquis par le service municipal des personnes handicapées, la plage pourra réunir valides et non-valides. /PHOTO F.S.

"C'est aussi une bonne thérapie physique et psychologique!"

BRUNO ANDREY

les fauteuils au-delà de la plage de la Coquille."

Tous les jours (sauf le mardi), jusqu'au 30 août, de 9 h 30 à 18 h, les personnes handicapées ou à mobilité réduite pourront prendre leur bain de mer comme tous les estivants.

La Ciotat, qui a reçu le label Tourisme handicap en 2008, est devenu avec son dispositif Handi-Plage, un modèle du genre, avec six fauteuils amphibies sur les 44 que compte la région.

"Cette année, avec les rampes qui permettent l'accès à la plage, des WC complètement accessibles et même une douche spécialement installée pour les personnes à mobilité réduite, les plages et la baignade sont accessibles à tous", se félicite Bruno Andrey.

Fabien SOYEZ

JAZZ ROCK • Oki Doky et Samenakoa à l'avant dernière soirée.



Les deux formations musicales, Oki Doky et Samenakoa, qui avaient rendez-vous vendredi soir avec les amateurs de jazz à l'Escalet au festival "jazz en août" ont su distiller l'allégresse dans le public, avec des rythmes entraînants. Le quintet Oki Doky a repris des morceaux des Brecker Brothers et de Miles Davis. Le velouté du saxo ténor, les claviers, la texture sonore de la guitare, la basse-batterie, maîtresse du swing ont réchauffé la place de leurs rythmes jazz rock. Un jazz populaire et généreux. En deuxième partie, les neuf musiciens de Samenakoa se sont emportés dans des compositions originales: du jazz funk riche avec quelques touches de hip hop et de ska et un zeste de musique de l'Est. Les voix dans le prolongement des cuivres chaleureux, la grosse caisse et surtout la formidable énergie engendrée par le cocktail explosif, ont coloré de notes scintillantes la nuit magique de ce festival. /PHOTO M.P.

L'AGENDA

AUJOURD'HUI • Collecte sang par EFS. De 15h à 19h30 à la salle Saint-Marceaux, complexe Paul Eluard.

• Exposition galerie du Port. Du 3 au 15 août, la galerie du Port accueille l'exposition d'Hubert Espanet, intitulée "Altitude zéro". De 10h à 12h30 et de 17h à 22h30.

• Expositions. Jusqu'au 30 août, exposition de Stéphane Guisserand, sur le thème en "Provence", à l'espace accueilli de l'Office de Tourisme, Bd Anatole France de 9h à 20h.

→ Contact ☎ 06 03 59 03 55.

DEMAIN • Horizon d'Elles permanence. Tous les mardis, permanence par une psychologue de 14h à 17h au local, 24, avenue Kennedy, résidence Maltemp.

• Le Doubleton Ciotaden. Tous les mardis soir dès 20h30, Le club de Tarot se réunit dans les locaux du stade Bouissou, avenue de Clavel.

• Spectacle. "Les clowns Danglade", spectacles de marionnettes sur la Place du 8 mai 1945 à 21h.

Les Kozmik's: un groupe de musiciens d'utilité publique qui fête ses 10 ans



Les Kozmik's jouent régulièrement sur le port. Vendredi soir, c'est au O'Central qu'ils sont venus fêter leurs 10 ans avec leurs fans. /PHOTO V.F.

"De la bombe! Ils ont encore tout déchiré!" Ainsi parlaient vendredi soir les nombreux fans des Kozmik's, venus au bar O'Central pour les écouter. Si bien qu'hier soir, ils en remettaient une couche sur les quais.

A en juger le public fidèle qui l'entraîne derrière lui à chaque concert depuis 2000, ce groupe qui - comme tant d'autres - parcourt les endroits les plus branchés, de la région, fait la différence.

Leur spécialité? L'énergie communicative, celle qui fait du bien, celle qui rassemble tous les milieux. Celle aussi qui vous transcende et vous fait rêver les poils. Excellents musi-

ciens, les Kozmik's partagent des reprises telles que U2, Pink Floyd, Rolling Stones, AC/DC, Dire Straits, mais aussi des morceaux issus de répertoire français, comme Téléphone, Rita Mitsouko ou De Palmas.

Improvisations sur scène

Sur scène, l'imprévisible Julien Prost, chanteur et guitariste, offre au public l'occasion de lui donner la réplique sur les plus grands refrains connus, une énergie rare qui fait de lui le pilier central du groupe. On notera la performance de cet artiste complet lors de ses improvisations, pendant lesquelles il aime à reprendre un "Sunday Bloody Sunday" à la sauce

Un groupe qui reprend "Sunday Bloody Sunday" à la sauce Grand Corps Malade.

Grand Corps Malade ou version métal rock. Marc Bellion à la batterie - et au djembé - livre en cadeau des chorús d'exception aux frissons garantis. À l'instar de Gilles Kefer, à la guitare et au chant, qui encense à chaque coup le public avec des ses évasions en solos.

Quant au plus discret, mais tout aussi performant que ses potes, Renaud Boyer, le bassis-

te, ne ménage pas sa voix en accompagnant un Julien, infatigable. On l'aura compris, il s'est encore passé quelque chose sur le port, une unité qui fait de ce groupe humble et si sympathique un rendez-vous à ne pas manquer chaque semaine.

Mais attention! Pour ceux et celles qui ne les connaissent pas encore, une mise en garde est nécessaire: il faut vous dire que dès le premier concert live, le sujet risque de sombrer dans une addiction inévitable dont le sevrage est quasiment impossible.

Valérie Fauriv

Sur Facebook: kozmik's le groupe. Pour tout renseignement: 06.63.80.31.05

LA CIOTAT

L'Île verte, un havre de paix à quelques encablures

Le vrombissement du moteur rivalise avec le bruit des vagues. Il est midi, et comme tous les midis, la navette quitte le Port-Vieux. Sa destination: l'Île verte. Un paradis perdu, un endroit sauvage, loin des hordes de touristes. "C'est pour ça que j'y vais", explique Catherine, 44 ans et Belcodénoise. Venue avec sa fille de 10 ans, elle se rend souvent sur l'île, quasiment toutes les semaines depuis sept ans. "Si ça pouvait être désert, ça serait encore mieux, je deviens agoraphobe", plaisante-t-elle. Qu'importe si sur cette propriété du Conseil général n'offre pas le moindre sanitaire: "c'est ça, la nature. Et puis, il reste toujours les arbres", lance t-elle en riant. Si certains arrivent sur l'île à la nage (depuis la calanque de Figuerolles) ou avec leur propre embarcation, beaucoup prennent la navette de Daniel et Claude. Dissimulé derrière les étals les jours de marché,

"On cherchait endroit un sauvage et calme, on est servis !" VVES

L'Aquilade prend le large toutes les heures. "Il y a moins de monde que d'habitude, la saison a mal commencé", regrette Daniel. Cet ancien des chantiers navals s'est reconverti et emmène, depuis 20 ans, les amoureux de la nature dans son "paradis". "Là-bas, les gens sont moins les uns sur les autres, il y a toujours un petit coin tranquille." Dix minutes de traversée, et tout le monde descend.

Une île presque déserte

En sautant sur l'embarcadere, ce qui frappe, c'est le côté "île déserte". Le silence est à peine troublé par le chant des cigales. Sept petites embarcations sont amarrées le long du ponton. Quelques personnes boivent un verre, à l'ombre, chez Louise. Des marches conduisent aux calanques et aux sentiers de randonnée. Un panneau, en guise d'avertissement: "Vous entrez dans un espace naturel non aménagé, il vous appartient d'avoir une attitude responsable afin d'éviter les situations périlleuses". Alors que certains pique-niquent à l'ombre des pins, d'autres gravissent un chemin escarpé. Les pierres roulent, les lézards se frayent un passage entre vos pieds, la marche en plein soleil est diffi-



Seule île boisée des Bouches-du-Rhône, l'Île verte offre sa verdure aux baigneurs et aux randonneurs, avec ses douze hectares et ses trois calanques. Ici, celle de Seynerolles. / PHOTO F.S.

cile pour qui n'a pas prévu de bonnes chaussures. Après 15 minutes passées sans croiser âme qui vive, le bruit lointain des bateaux et quelques cris surgissent de nulle part. Encore quelques mètres, et la calanque de Seynerolles surgit.

Loin des plages bondées

C'est une petite crique tapissée de galets, entourée de rochers, à l'eau turquoise. Sept personnes à peine. "Elle est à combien?", demande un jeune père à sa voisine plus âgée, qu'il ne connaissait pourtant pas. "17 ou 18 degrés", répond celle-ci. Sur l'île verte, la proximité règne. Ici, on se parle. La femme s'appelle Marie-Isabelle, ou Marie-Bel. Avec son mari, Francis, ils sont venus de Marseille pour profiter de la tranquillité des lieux. Assise à l'ombre d'un arbre, Marie-Bel, 71 ans, explique: "Quand on avait 20 ans, on venait souvent ici... Hier, on a décidé de revenir, 50 ans après." Le couple n'aime pas les "plages envahies".

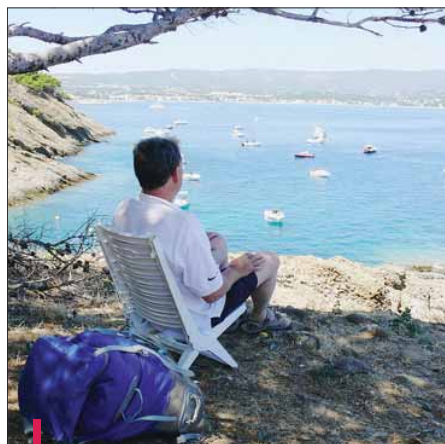
"Il y a moins de monde ici. Même si, autrefois, il n'y avait vraiment rien!", raconte Francis, qui remonte le temps. "Il y avait plus de lapins que de baigneurs, c'était encore plus sauvage. Pas de panneaux, pas de bateaux. La vue était dégagée.

"Autrefois, il n'y avait rien, on ne trouvait que des lapins !" FRANCIS

CHEZ LOUISETTE

Depuis 1958, Louise tienne son petit restaurant (le seul de l'île), à quelques mètres de la calanque Saint-Pierre. Chez Louise tienne un restaurant à l'image de sa propriétaire, simple et accueillant. "J'aime bien travailler ici, il n'y a pas de casse-pieds", explique la propriétaire. C'est donc loin de la foule que vous pourrez déguster pizzas et grillades au feu de bois, les pieds dans l'eau. Chantal, est venue de Toulon. Elle prend la navette pour rejoindre sa famille. C'est l'anniversaire de son genre, Jean-Christophe. "C'est la seule paillote du coin. C'est convivial, le cadre est beau. L'endroit idéal pour fêter un anniversaire."

"Ici, c'est tranquille. Il n'y a pas grand monde. Un paradis." CATHERINE



Loin de la ville et pourtant si proche, l'île culmine à 49 mètres, ses hauteurs offrant un panorama unique sur la baie. / PHOTO F.S.



Construite en 1811, la batterie de Seynerolles fait partie d'un ensemble de défense qui défendait le port de La Ciotat. / PHOTO F.S.

Les bons plans de l'été

Chez Jean-Louis : pizza et vue sur le golfe d'Amour



La spécialité de la maison de Bruno, propriétaire depuis six ans : la pizza tomates fraîches, chèvre, basilic, ail. / PH.D.B.

Corniche Arène Cros entre La Ciotat et Les Lecques. Depuis une trentaine d'années dans un endroit idyllique et loin de la foule, le restaurant-pizzeria Chez Jean-Louis fait face à la mer. Pas de terrasse mais une salle entièrement vitrée qui permet les jours de grand vent, été comme hiver, de profiter d'une vue magnifique sur le Golfe d'Amour. Ne cherchez pas à rencontrer Jean-Louis car comme dans la célèbre chanson de Pierre Perret ici, depuis 6 ans maintenant, le patron s'appelle Bruno. L'établissement est ouvert toute l'année, 7 jours sur 7 en période estivale et vous pourrez vous attabler face à la grande bleue pour déguster en semaine et le midi uniquement, une formule entrée-plat-dessert à 13,20 euros au lieu des 14,50 euros affichés en application de la baisse de

la TVA. Pour les enfants, un menu à 8 euros est proposé avec nuggets, pâtes et glace. Bruno propose une cuisine pentatonique: le côté four pour les pizzas, le côté jardin pour les salades, le côté mer pour les poissons, le côté grill pour les viandes et enfin, un côté pâtes avec des linguines. Parmi les spécialités appréciées par les habitués, la pizza ciotadennaise composée de tomates fraîches, chèvre, basilic, ail. Elle devance de peu les noix de St-Jacques avec corail, accompagnées d'un duo d'endives et de gratin dauphinois. En saison, il est plus prudent de réserver pour être sûr de goûter la cuisine de Bruno. Quant au stationnement à proximité du restaurant il est sans grande difficulté et surtout gratuit.

➔ Réservez : Chez Jean Louis au 04 42 08 18 87

L'AGENDA

À ST-CYR-SUR-MER ● Festival de Frégate. Ce soir, Tina Arena (musique), soirée dès 21h30 au théâtre de Verdure, Promenade de la Rambla, 15 euros la place.

➔ Renseignements au 04 94 32 19 46 pour les dernières places disponibles.

● Mini golf. Tous les jours de 17h à 22h, mini golf. tapis de Sable, Plage des Lecques, 2,50 euros (- de 12 ans) et 4,50 euros (adultes).

● CASSIS ● Comptoirs du jazz. Soirée Be-bop avec le saxophoniste Daniel Huck en quintet. À partir de 19 h, sur la terrasse de l'Oustaou Calendal.

● Expositions à la bibliothèque. Expressions libres à la bibliothèque, ouverte aux peintres, photographes, sculpteurs. Chacun s'est exprimé sur le thème cher à Jules Verne: le monde sous-marin.

➔ Renseignement au 04 42 01 19 47.

● À LA CIOTAT ● Les "Arts en chantier". Le festival des arts contemporains prend ses quartiers d'été dans la chapelle des Pénitents bleus, où sont exposés une vingtaine d'artistes contemporains.

Adresses utiles

LA CIOTAT

STAUREA

Tél. 04.42.08.48.02

143777

MIROITERIE POGGI

Tél. 04.42.83.51.97

JEAN-CLAUDE MONNIER

04.42.98.03.36
06.10.88.02.71

POMPES FUNEBRES CIOTADENNES

NOUVELLE TOILE AUTO NETTOYANTE
Dickson Orchestra Max
ZI. ATHELIA IV
av de la tramontane - La Ciotat
devis gratuit à domicile

Menuiserie aluminium
stores, bâches, PVC, rénovation
2, bis av. Victor-Hugo
La Ciotat

STAND DE FRUITS ET LEGUMES DE PAYS
Ouvert de l'aube au crépuscule
Grand parking ombragé
Dégustation gratuite
Route de Marseille
LA CIOTAT direction Cassis

● Convois funèbres
● Marbrerie
● Monuments
4, rue Emmanuelle TAUREL
(Place du Marché)
Tél. 04.42.71.41.16

LA CIOTAT

Le kayak de mer, entre détente, sport et pédagogie

Aujourd'hui, j'ai testé pour vous le kayak de mer, dans la baie de La Ciotat.

Le vent, on l'aura en face, et dans le dos pour revenir." 16h30. Thomas, le moniteur, fait face au groupe, brandissant une pagaie, expliquant comment la manipuler. "Pour tourner sur place, il suffit de faire un long geste circulaire..." Nous avons laissé nos affaires dans la camionnette, porté les kayaks jusqu'au bord de l'eau. L'enfile un gilet de sauvetage et une "jupette", une combinaison qui servira à empêcher l'eau de pénétrer dans le kayak si je me retourne - le ton est donné. "Le mistral a pas mal soufflé, l'eau risque d'être froide. On va voir comment remonter." Chose dite, chose faite, Thomas brandit sa pagaie, la place entre deux kayaks. "Il faut s'asseoir sur la pagaie, et surtout ne pas s'appuyer sur le kayak." Avec Romuald, qui a créé Expenature, Thomas est diplômé d'état et emmène chaque jour une dizaine de personnes en mer, en kayak, pour des sorties "détente", ou un peu plus sportives. Après avoir glissé sur l'eau et longé le port de plaisance, Thomas fait signe de s'arrêter. "Maintenant, on va voir si vous avez bien écouté... Vous allez foncer le plus vite possible jusqu'au petit phare rouge." Exercices pratiques. Au bout de dix minutes, où nous avons prouvé à Thomas qu'il n'avait pas de



En petit comité - une dizaine de personnes tout au plus - vous partirez en mer et pagayerez le long des massifs des calanques. Une vue magnifique, un point de vue inédit. / PHOTO F.S.

raison de s'inquiéter, nous partons en balade.

Le long des falaises

Un peu de vent, mais rien de très gênant. Glissant à côté de moi, Jean manoeuvre son kayak avec facilité. Il en a déjà fait dans l'Ardèche. Lyonnais, il est en vacances à La Ciotat et est venu faire du kayak avec sa femme Annick, sa belle-sœur, son beau-frère et sa nièce. "C'est plus facile en Ardèche, le courant est dans le bon sens", lance-t-il, juste avant que son kayak ne se retourne. Tout de suite, Thomas pagaie jusqu'à

lui et l'aide à remonter. Je tomberai quelques minutes plus tard, en tentant de pénétrer dans une grotte. Expérience glissante - savoir remonter vite dans son embarcation est primordial.

18h. Le groupe de kayaks jaunes glisse en file indienne jusqu'à la calanque du Mugel. "Ici, vous pouvez voir l'Anse du Sec..." Thomas est aussi guide. En trois heures, ils nous aura appris ce qu'est la posidonie, le poudingue. Ils nous aura relaté l'histoire des chantiers navals, et celle de l'érosion des falaises.

19h. Nous glissons au large.

Le vent se fait fort, nous envoyons des vagues. Près de moi, Annick grimace : elle a le mal de mer. Je me penche. La vue est magnifique. Nous longeons le massif des calanques. Le soleil se couche, le ciel est teinté de rose. Mais nous devons rentrer, car il est interdit de pagayer de nuit.

Il est 20h, nous regagnons le port. Je sors du kayak, du sel plein le visage et des images pleines les yeux.

Fabien SOYEZ

Kayak de mer avec Expenature, départ du port de plaisance. 36 € la demi-journée. ☎ 04 42 83 64 46



Au Mugel, Thomas me tend un "aquascope", qui permet de regarder les poissons. Pédagogie rime avec sortie. / PHOTO F.S.



Le kayak, c'est aussi une impression unique, celle d'être libre, de glisser sans entrave sur l'eau. / PHOTO F.S.

LE BON PLAN

Manger vite et bien avec vue sur la mer à La Ciotat



Envie de manger à un prix abordable, avec vue sur la mer, dans une ambiance conviviale ? Le Lido vous attend. / PHOTO F.S.

Quand Thierry et Isabelle ont quitté la Charente et sont arrivés à La Ciotat l'été dernier, ils laissaient en plan une sandwicherie pour rejoindre de la famille et le soleil. Très vite, le couple a commencé à s'intéresser à son quartier. "On venait d'acquiescer un vieux bar, Le Rolls, que tout le monde appelait le Lido... Beaucoup d'anciens qui passaient nous parlaient de cet ancien bar, il y a 40 ans, qui s'appelaient ainsi", se souvient Thierry. D'où l'idée de redonner à l'établissement son nom d'origine, historique. "On a senti un gros potentiel, le bar était au milieu de tout, à quelques mètres du port, de la clinique de La Ciotat..." Situé à côté de la rue Mistral, le Lido a ses habitués en blouse blanche : infirmiers, médecins. "Ils ont besoin de manger vite et bien. On bosse surtout pour les gens qui travaillent" Peu de touristes. "On va essayer de casser l'image du bar en réduisant le comptoir à l'intérieur, en ajoutant des tables...", ajoute Thierry. Car attention, le Lido

n'est plus un bar, mais une brasserie. À quelques minutes du casino, le Lido propose une cuisine abordable, sans prétention et délicate. Salades, pâtes, mais surtout pizzas et bruschetta — ces tartines de pain grillée frottées d'ail, arrosées d'huile d'olive et garnies de petits morceaux de tomates. Chacun de ces mets ne coûtant que 8 € en moyenne.

Le regard au loin, Thierry a le sourire. "On me dit souvent que j'ai la plus belle vue de la ville." Et quelle vue. Le Lido a cette particularité d'être surélevé, et d'offrir à ses clients un moment de détente, à l'ombre des platanes, avec face à eux le port, la mer, la baie de La Ciotat.

La brasserie n'est pas au bord de l'eau, mais la vue n'en demeure pas moins imprenable. Le Lido, c'est aussi une ambiance conviviale, décontractée. Pas de place pour les snobs, ici on trouve les gens, les vrais.

F.S.

→ Le Lido, 38, avenue Victor Hugo, La Ciotat. ☎ 06 07 80 33 20.

CASSIS

Un vrai festival de tomates à l'îlot vert



Une halte à l'îlot vert, chez Alfred, pour cuisiner frais. Il propose un large éventail de tomates. / PHOTO M.L.

En bordure de la Ville, L'îlot Vert propose un large éventail de tomates à faire fondre les papilles. Depuis la tomate cerise, jusqu'à la noire de Crimée, on ne sait plus où donner de la tête. Des légumes reçoivent de l'eau grâce à des brumisateurs et des fruits exotiques côtoient myrtilles, framboises, groseilles. "Actuellement, les melons et les pas-

tesques sont les plus prisés", souligne Alfred. À l'extérieur du magasin, différents plateaux sont en promotion dont des tomates à 1,10 € le Kg. Avec son parking attendant et les livraisons possibles, l'îlot vert facilite votre vie.

M.L.

47 avenue Maréchal Foch - 13260 Cassis, ☎ 04 42 70 49 02.

ZOOM SUR le Same Same Beach à Cassis



Surplombant la plage du Bestouan à Cassis, Same Same Beach est un havre de paix entre ciel et mer. Tout est conçu pour bronzer en se reposant. Des lits confortables et ombragés invitent à la sieste et c'est idéal pour les familles ou les amoureux. Ses matelas et ses transats sont installés face à la grande bleue et de jolis parasols aux couleurs vert anis, pamplemousse et orange peaufinent le décor. Romain et son équipe accueillent de 9h à 20h et servent avec le sourire salades, sandwiches ou assiettes de fruits frais. Une boutique propose aussi des vêtements et accessoires branchés "plage" avec un choix de maillots, paréos... Enfin pour les baigneurs, un escalier permet d'accéder directement à la plage et des douches avec vestiaires sont à disposition de la clientèle. Réservations au ☎ 06 24 12 16 63, renseignements et tarifs sur www.samesamebeach.fr

/ PHOTO M.L.

À VOIR, À FAIRE

À SAINT-CYR ● Libération de Saint-Cyr. Concert avec le groupe "Moskito" sur la Place Portalis à 22h.

● Mini-golf. Tous les jours de 17h à 22h, Tapis de Sable, Plage des Lecques, tarif de la partie : 2,50 € pour les moins de 12 ans et 4,50 € pour les plus de 12 ans et adultes.

À LA CIOTAT ● Concert. "Gillou La Vadrouille" présentera son album "Les Chansons des Rues à l'Orgue de Barbarie" à l'Eden dès 20h.

● Marché provençal. Tous les dimanches de 8h à 14h au Port Vieux.

● Exposition galerie du Port. La galerie du Port accueille l'exposition de Maryvonne Poulain.

À CASSIS ● Marché artisanal et quai des artistes. Marché artisanal et quai des artistes sur la place Baragnon dès 17h30 jusqu'à minuit.

● Exposition. Peintures et photographies du "Monde sous marin" à la bibliothèque Villa Ariane jusqu'au 28 août. → Renseignements ☎ 04 42 01 19 47.

La véritable histoire de la pétanque



Martine Pilate (à g.) a été accueillie par Vincent Negro et interviewée par une journaliste canadienne. / PHOTO M.C.

Retour aux sources pour Martine Pilate. C'est en effet sur le Boulodrome Jules Le Noir que cette petite fille de Joseph Pitiot est venue présenter son livre, "La véritable histoire de la pétanque, la légende des frères Pitiot". Les frères Pitiot - ils étaient quatre, mais seuls Joseph et Ernest jouent un rôle dans l'invention du jeu mythique - étaient les propriétaires du boulodrome. Chacun à La Ciotat connaît les circonstances des débuts de la pétanque au printemps 1910. Une histoire d'amitié qui conduit Ernest Pitiot à proposer d'associer le pauvre Jules Le Noir, perclus de rhumatismes, à la partie, en lui permettant de jouer depuis sa chaise, les "pieds tanqués", sur un terrain raccourci.

C'est cette amitié que Martine Pilate raconte dans son livre, avec des développements sur la

création, par Ernest Pitiot, de la première Ligue de pétanque en... Languedoc-Roussillon, tandis que son frère Joseph partait faire fortune au Maroc... et y introduire le jeu né à La Ciotat... 15 ans après le cinéma des Frères Lumière.

Reçu par Vincent Negro, Président-fondateur de l'Association Jules Le Noir depuis 1998, Martine Pilate a été interviewée par Anita Elash, journaliste canadienne pour le compte de CBC Radio et de l'émission américaine The World.

L'occasion de rappeler aux auditeurs d'outre-atlantique la définition de la pétanque donnée par Yvan Audouard: "Sans les mots, les boules ne seraient qu'un jeu, avec eux, elles deviennent un humanisme". Une histoire d'hommes, en somme.

Michel CORNILLE

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● **Lotos.** Au restaurant Santa Gusta, route de Toulon à 18 h. Au bar Le Palmier, av. Kennedy, à 15 h.

● **Culte protestant.** Église protestante, culte à 10 h, au temple, 1 rue des Capucines.

● **Fêtes Votives.** Bénédiction des bateaux à 11 h dans la baie de La Ciotat.

● **Marché provençal.** De 8 h à 14 h au Port Vieux.

● **Raid Littoral des**

Bouches-du-Rhône. Randonnée en kayak de 7 journée couvrant 190 km.
→ Contact ☎ 04 91 76 51 41 / 04 42 84 58 60.

● **Spectacle.** Les "Marionnettes Gancy" font leur spectacle sur la Place du 8 mai 1945.
→ Contact ☎ 04 42 08 88 00.

DEMAIN ● **Fêtes Votives.** A 21 h. Bal spectacles avec le grand orchestre de Gérard Almeras sur la Place de l'Escalet puis feu d'artifice à 22 h au Port Vieux.

Pompiers : anges gardiens des plages et des calanques

Tout l'été, ils veillent sur les baigneurs aux Capucins et au Mugel

Hé les enfants ! Désolé mais il va falloir partir, il est interdit de sauter depuis les rochers. Lunettes de soleil sur le nez, Thomas effectue sa patrouille matinale. Il est 10 h, et le poste de secours des Capucins vient d'ouvrir. Les enfants qui se baignaient près des rochers sautent une dernière fois puis s'éloignent. "Les enfants écoutent, mais il faut savoir leur parler", explique le sauveteur, qui était animateur plus jeune.

Du haut de leur poste de secours, Thomas et Jean-François, sapeurs-pompiers à la caserne de La Ciotat, surveillent assidûment la plage des Capucins. Tous les jours, de 10 h à 18 h 30, ils veillent sur les baigneurs. Ils sont toujours deux par poste, reliés en permanen-

"C'est calme, mais on n'est jamais à l'abri d'un coup dur" THOMAS

ce par talkies-walkies.

Jean-François montre du doigt son émetteur-récepteur radio, protégé par une coque amphibie, l'"aquapac". "C'est un travail d'équipe. On s'épaulé, on se relaie quand notre attention se relâche..." Car les deux sauveteurs ont intérêt à rester vigilants. "Ici, c'est une plage familiale, très prisée parce qu'elle est calme. Il ne se passe pas grand chose, mais les coups durs, ça peut arriver. Alors, on doit rester réactifs, être attentifs aux situations étranges."

Beaucoup de bobologie

Ce matin, Thomas et Jean-François sont sur leurs gardes, en raison du vent fort et de la température de l'eau. Le drapeau orange flotte. "L'eau est à 17 degrés", lance Thomas. Il y a des risques d'hypothermie. Et puis avec le mistral, des baigneurs peuvent se retrouver piégés par le courant." Alors, les deux hommes ne quittent jamais la plage des yeux, même si, Jean-François le reconnaît, "on fait beaucoup de bobologie." "C'est la Méditerranée, pas l'Atlantique. Le plus souvent, on s'occupe des petits bobos, des brûlures, coupures, piqûres. Quelques malaises, aussi." Thomas repart en patrouille. Il longe la digue, à la recherche de bouts de verre, de



Comme chaque matin, Thomas effectue sa ronde, aux Capucins. Sapeur-pompier volontaire, il surveille assidûment les plages et les vacanciers. / PHOTO F.S.

tessons de bouteille, ou de seringues éventuelles. "On n'intervient dans l'eau que rarement, confie-t-il. Quand c'est le cas, c'est surtout quand certains vont au delà de la zone réservée à la baignade."

Le bureau des pleurs

Le poste de secours, certains vacanciers le confondent parfois avec le bureau des réclamations. "On s'occupe des objets trouvés, parfois certains baigneurs veulent nous confier leurs serviettes, leurs affaires... ou même leurs enfants ! déplora Jean-François. Il y en a aussi qui viennent râler parce que la plage est sale, ou parce que des gamins les éclaboussent. On est aussi le bureau des pleurs." Et des médiateurs. "Parfois, il y a quelques tensions entre vacanciers, mais on est là pour dédramatiser l'atmosphère. Souvent les gens sont raisonnables, ils sont en vacances." Car les sauveteurs sont essentiellement là pour la prévention. "Nous n'avons pas de pouvoir répressif, comme les CRS qui veillent sur les plages d'été. On est là pour porter secours. Nous avons le devoir d'avertir, mais ça ne va pas plus loin. Dans 98% des cas, ça fonctionne." Dans les 2% restants, les pompiers volontaires font appel à la police nationale. "Mais quand c'est possible, on

"On est là pour secourir et pour avertir, pas pour réprimer" ALEXANDRE

conseille surtout. On n'est pas à l'armée, non plus." Thomas passe à côté d'un groupe jouant au ballon. "Il y a un terrain de beach derrière la plage", leur explique-t-il.

Une grande zone d'action

Il est 11 h dans la calanque du Mugel. Les familles sont là, se dorment au soleil. Alexandre, le sergent chef, discute tranquillement avec Manon, saisonnière. Titulaire, comme tous les sauveteurs, du Brevet national de secours et de sauvetage aquatique (BNSSA) et du Premier secours en équipe de niveau 2 (PSE2), elle a effectué avant de commencer l'été un stage de préparation en mer. "On intervient peu en mer", lance-t-elle. Mais quand c'est le cas, c'est tout leur matériel qui est mis à contribution : palmes, masques, bouées, combinaisons. "La semaine dernière, j'ai chausé mes palmes pour ramener un kayakiste qui s'était échoué dans les rochers et qui était tétanisé", se souvient-elle. Parfois, les sauveteurs utilisent la "rescue board", une planche de sau-

vetage australienne, très pratique, "car elle nous permet d'entrer rapidement dans l'eau et d'intervenir vite."

Au Mugel, la zone de surveillance est petite. "On garde un œil sur les serviettes. Si le baigneur est parti trop longtemps, ça attire notre attention", explique Alexandre. Mais les sauveteurs ne se limitent pas au grand Mugel. "On intervient aussi à côté, au petit Mugel, dans le parc du Mugel en cas d'incendie, et sur l'île verte". Dans ce dernier cas, le restaurant Louisette est le relais idéal. "C'est de là qu'on nous appelle en général. Il y a quelques jours, une vieille dame est tombée à l'eau un malaise. On est parti sur notre zodiac, direction l'île."

Une femme se plante devant Manon. "Ça fait longtemps que le parc est fermé ?" Manon sort une carte. "Depuis hier, à cause des risques d'incendies." Pendant ce temps, Alexandre est déjà sur la plage. Il fonce vers un homme en combinaison de plongée, qui se baigne près du bord. Discussion, puis Alexandre revient. "C'était un pêcheur sous-marin. Ils pêchent à quelques mètres des gens, avec leurs fusils harpons, c'est du grand n'importe quoi !", s'exclame-t-il, avant de retourner à son poste de vigie.

Fabien SOYEZ

Adresses utiles

LA CIOTAT

STAUREA
Tél. 04.42.08.48.02

NOUVELLE TOILE AUTO NETTOYANTE
Dickson Orchestra Max
Z.I. ATHELIA IV
av de la tramontane - La Ciotat
devis gratuit à domicile

MIROITERIE POGGI
Tél. 04.42.83.51.97

Menuiserie aluminium stores, bâches, PVC, rénovation
2, bis av. Victor-Hugo
La Ciotat

JEAN-CLAUDE MONNIER
04.42.98.03.36
06.10.88.02.71

STAND DE FRUITS ET LEGUMES DE PAYS
Ouvert de l'aube au crépuscule
Grand parking ombragé
Dégustation gratuite
Route de Marseille
LA CIOTAT direction Cassis

POMPES FUNEBRES CIOTADENNES

● Convois funèbres
● Marbrerie
● Monuments
4, rue Emmanuelle TAUREL
(Place du Marché)
Tél. 04.42.71.41.16



Jean-François et Thomas se relaient dans le poste de secours et sur la plage, pour conserver une vigilance maximum. / PHOTO F.S.

EXPOSITION ● Stéphane Guisserando à l'Office du tourisme.

Le peintre ciotaden Stéphane Guisserando, amoureux inconditionnel de sa ville et de la région, présente à l'office du tourisme, comme sur l'illustration de la brochure Passeport touristique, ses œuvres récentes. Jusqu'à la fin du mois, les calanques chères au cœur de l'artiste, brossées dans les tons ensoleillés avec la pâte vigoureuse qui est la sienne y sont exposées, mais aussi des troupeaux de chèvre du Lubéron, les chemins d'En Vau, les collines où les pins dialoguent avec le mistral. Par ailleurs l'artiste, qui a plus d'une corde à son arc, a enregistré un CD, où il chante les succès de toujours en s'accompagnant à la guitare. En septembre, on pourra retrouver Stéphane Guisserando à son atelier, 14 rue des Frères Blanchard dans le centre ville.

/ PHOTO M.P.



Alexandre et Manon veillent sur la calanque du Mugel. Ils interviennent aussi sur l'île Verte. / PHOTO F.S.

ASSOCIATION ● Nouveau bureau Association Modern'GV. Suite à l'assemblée générale extraordinaire qui a eu lieu le lundi 28 juin, l'association "Modern'GV" informe ses adhérents qu'un nouveau bureau a été constitué : Les activités (gym, stretching, step) reprendront à partir du lundi 13 septembre.

AVF ● Vacances d'été. Les permanences s'arrêtent à compter du mardi 6 juillet, la reprise étant prévue le vendredi 3 septembre pour préparer le forum des associations.

SYNDICAT ● Permanences CGT. L'union locale Confédération Générale du Travail La Ciotat vous informe qu'elle tiendra ses permanences habituelles durant tout le mois d'août de 8 heures à 12 heures.